

REPUBLIQUE DU SENEGAL
REGION DE MATAM
DEPARTEMENT DE MATAM
ARRONDISSEMENT DE OGO
COMMUNAUTE RURALE DE BOKIDIAWE

**PLAN LOCAL DE
DEVELOPPEMENT DE LA
COMMUNAUTE RURALE DE
BOKIDIAWE**

DOCUMENT PROVISOIRE

**PROGRAMME SAHELIEU POUR UNE MEILLEURE SECURITE ALIMENTAIRE
DANS LE CONTEXTE DE LA DECENTRALISATION (PSAD)**

**UNION POUR LA SOLIDARITE ET L'ENTRE AIDE / PROJET INTEGRE DE PODOR
(USE / PIP)**

Mamadou BA – Consultant
Tel : 820 90 97 / 639 01 78
E-mail : mounta2005@yahoo.fr

JUILLET 2006

SIGLES ET ABREVIATIONS

ANCAR :	Agence Nationale de Conseil Agricole et rural
ASC :	Association Sportive et Culturelle
ARD :	Agence Régional de Développement
AVD :	Association Villageoise de Développement
CADL :	Centre d'Appui pour le Développement Local
CAPEC :	Caisse Populaire d'Epargne et de Crédit
CP :	Comité de Pilotage
CLCOP :	Comité Local de Concertation des Organisations de Producteurs
GEC :	Groupement d'Epargne et de Crédit
CNCAS :	Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal
La CR :	Communauté Rurale
Le CR :	Le Conseil Rural
DP :	Diagnostic Participatif
FAFD :	Fédération des Associations du Fouta pour le Développement
FONGs :	Fédération des Organisations Non Gouvernementales
GPF :	Groupement de Promotion Féminine Nationale
IDEN :	Inspection Départementale de `
OCB :	Organisation Communautaire de Base
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
OP :	Organisation des Producteurs
PCR :	Président de Communauté Rurale
PIP :	Programme Intégré de Podor
PNDL :	Programme National de Développement Local
PNDPCA :	Programme National de Développement de la Pêche Continentale et de l'Aquaculture
POAS :	Plan d'Occupation et d'Affectation des Sols
PRODAM:	Projet de Développement et d'Aménagement de Matam
PSAOP :	Programme des Services Agricoles et Organisations de Producteurs
SAED :	Société d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta, de la Vallée du Fleuve et de la Falémé.
SDDR :	Service Départemental du Développement Rural
SDE :	Service Départemental de l'Elevage
SRAT ;	Service Régional de l'Aménagement du Territoire
TOSTAN :	ONG Américaine
USE :	Union Sénégalaise d'Entraide

PREAMBULE

La communauté rurale de Bokidiawé, dans le cadre du respect de la décentralisation dont le principe est la prise en main de son projet de développement a décidé, d'élaborer ce présent document qui est son Plan Local de Développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique pour les cinq (5) ans à venir.

Le présent plan est le fruit d'un cheminement de six mois avec nos concitoyens à travers un processus participatif et dont les principales étapes ont été les suivantes :

- Une analyse diagnostique participative de la communauté rurale qui a permis :
 - l'analyse du contexte et de l'environnement institutionnel,
 - l'identification des principaux acteurs de développement à l'œuvre dans la Communauté Rurale et l'analyse du système d'acteurs local,
 - l'identification des différents types d'organisations et de leur niveau de fonctionnalité (forces et faiblesses, conditions de mise en synergie de leurs capacités),
 - l'identification des composantes sociales et économiques de la Communauté Rurale ou de la Commune,
 - l'analyse des aspects démographiques et de peuplement,
 - l'identification des contraintes au développement et l'analyse de leur nature,
 - l'analyse du milieu physique et de ses potentialités,
 - l'identification des potentialités et des atouts de la Communauté rurale,
 - l'identification des besoins et des enjeux prioritaires et leur traduction en actions de développement,
 - l'appui à la mise en place de cadres de concertation communautaires avec une assise villageoise et/ou zonale,
 - la proposition d'un cadre global de mise en œuvre des Plans et des actions prioritaires,
 - l'identification et localisation des différentes infrastructures à la base ainsi des différents programmes en cours d'exécution,
 - L'approbation par l'autorité administrative compétente en l'occurrence le sous préfet de l'arrondissement de Ogo du présent plan

Dans un souci d'opérationnalité et de respect des principes à la fois directeurs du développement local et d'une démarche participative, un comité de pilotage a été mis en place sur délibération du Conseil Rural pour assurer la maîtrise d'ouvrage déléguée par ce dernier. La configuration de ce comité a été déterminée par l'assemblée générale des acteurs locaux sous l'impulsion des conseils élus et de leurs organes exécutifs. Ce comité est la préfiguration d'un mode de gestion concerté du développement territorial a accompagné tout le processus de la sélection du consultant à l'adoption du Plan Local De Développement

Parallèlement et suivant les mêmes principes de participation, un PAI a été élaboré couvrant les cinq années correspondantes. Il met en exergue les actions à réaliser et dont le choix par les populations a été guidé par les critères suivants :

- Le caractère urgent et prioritaire des actions à mener
- L'équilibre dans la répartition spatiale des infrastructures
- La capacité de contribution de ces actions à la résolution de problèmes intéressant le plus grand nombre.

- Et enfin le respect de l'environnement.

La finalité recherchée à terme est de contribuer au développement de la communauté rurale de Bokidiawé, en mettant à la disposition des acteurs un cadrage territorial pertinent (diagnostic participatif rural) et des outils efficaces de planification et d'aide à la décision.

I. PRESENTATION DE LA COMMUNAUTE RURALE

1-1 SITUATION ADMINISTRATIVE ET GEOGRAPHIQUE DE LA CR

La communauté rurale de Bokidiawé couvre une superficie de 595,7 km² compte trente sept (37) villages dont 22 sont situés dans la zone du Diéri et 15 situés dans la zone du Walo. Elle fait partie des trois communautés rurales qui constituent l'arrondissement de OGO qui dépend du département de Matam.

Le chef lieu de la communauté rurale du même nom est situé à 50 Km environ de la capitale départementale. Il est d'accès très facile car installé sur la RN 2

La communauté rurale de Bokidiawé est née de la réforme de l'administration locale de 1972 instituée par la loi 72-02 du 1er février 1972.

Cette réforme qui a consisté en la partition des arrondissements en communautés rurales est entrée en vigueur dans la région du Fleuve dont dépendait la communauté rurale en 1980 (décret 80-086 du 29- 01-1980).

Ainsi l'arrondissement de Ogo dont dépend Bokidiawé compte en plus les communautés rurales de Ogo et de Nabadji Civol.

(CARTE COMMUNAUTE RURALE À INSERER)

1-2 MILIEU PHYSIQUE

1-2-1 Le relief

Le relief de la communauté rurale est plat avec quelques affleurements de cuirasses façonnés par les effets conjugués d'une induration ferrugineuse et par l'érosion différentielle. Cette platitude place la communauté rurale sous les effets des vents qui occasionnent des tempêtes de sable pendant la saison sèche.

1-2-2 Les sols

Ils sont différenciés malgré des conditions climatiques, géologiques et hydrographiques relativement homogènes. Quatre (04) types de sols sont représentés dans la communauté rurale de Bokidiawé :

- les sols hydromorphes ou "Deck", appelés "hollaldés", se retrouvent dans la zone du "Walo"; les "hollaldés" sont des sols argileux à 75 % dont l'évolution est minée par l'action d'un excès d'eau. ils sont présents dans les zones attenantes au fleuve Sénégal. Ces sols très riches sont adaptés à la culture irriguée même s'ils sont plus ou moins difficiles à travailler. C'est sur ces sols que l'on pratique les cultures de contre saison (riziculture, arboriculture et maraîchage) ; ils représentent 36 % du potentiel irrigable ;
- les sols Deck Dior, appelés faux "hollaldés" situés dans le "Walo" et le "Djedjingol" (zone intermédiaire) ; ils sont riches en matières organiques et argile (30 à 50 % d'argile) ; ils constituent 31 % du potentiel irrigable. Ces sols sont favorables aux cultures de maïs, arachide, mil, sorgho et niébé. Le principal atout de cette zone est la route nationale qui facilite l'accès d'une manière générale ;

- les sols limoneux, appelés "*fondé*" situés dans la zone intermédiaire ont une teneur en argile située entre 10 et 30 % ; ils forment 33 % du potentiel irrigable ; ces sols sont plus adaptés aux cultures maraîchères notamment celles de tomates, gombo et d'oignons
- les sols Dior à 90 % sablonneux fragiles et fortement lessivés en raison de leur texture qui laisse passer facilement l'eau ; ces sols sont pauvres en matières organiques et en argile ; ils sont surtout dominants dans la zone du "*Diéri*" où l'activité principale est l'élevage.

En plus de ces quatre (04) grands types de sols, des formations pédologiques appelées "Falo" peuvent être observées sur les talus et bordures du fleuve et de ses défluent ; de même des sols nommés "Diacrés" sont sur les bourrelets recouverts par les crues.

Quelques affleurements de cuirasses sont présents dans la communauté rurale et sont exploités sous formes de carrières latéritiques utilisées dans le bâtiment.

1-2-3 Le climat

Il est de type sahélien continental fait alterner deux (2) saisons : une saison sèche de neuf (09) mois et une saison des pluies qui dure trois (03) mois. La saison sèche comprend une courte saison froide et une longue période de chaleur pendant laquelle souffle l'alizé continental appelé 'harmattan' alors que la saison des pluies est dominée par les vents de mousson.

- **La pluviométrie**

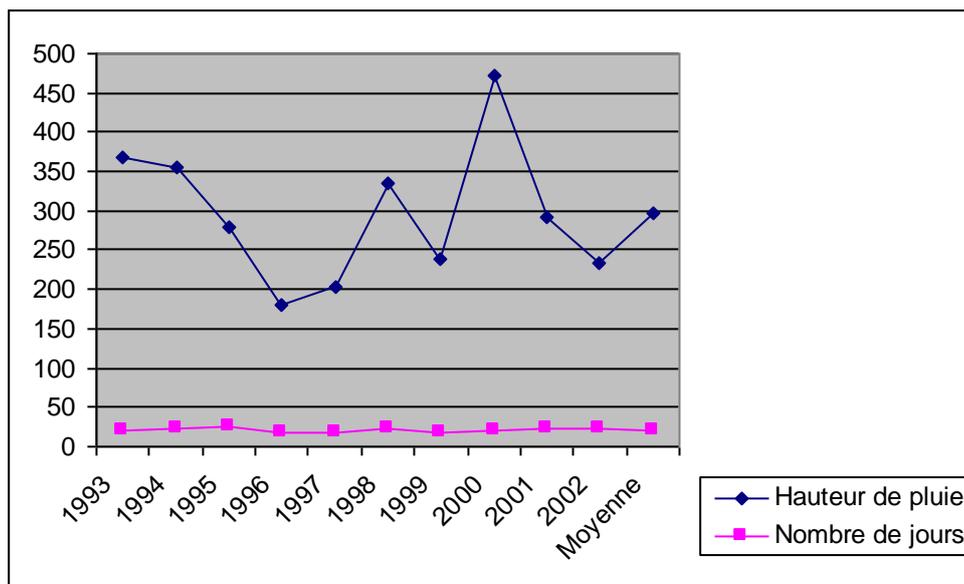
Bokidiawé ne dispose pas de station de relevé pluviométrique ; les données ci après sont ceux du poste de Thilogne qui est le proche à (10 km environ).

La CR est comprise entre les isohyètes 200 et 300 mm. Une étude de séries de 1982 à 2002 indique une moyenne des précipitations de 296 mm par an répartis sur 21 jours. Les précipitations sont irrégulières et mal réparties et ne couvrent que 2 à 3 mois de l'année.

Tableau N° 01 : Pluviométrie des dix dernières Années – Poste de Thilogne

Années	Hauteur de pluie	Nombre de jours
1993	368,2	21
1994	354,9	22
1995	279,3	25
1996	179,8	17
1997	203,8	18
1998	334,6	22
1999	237,8	17
2000	472,9	20
2001	292,0	22
2002	232,5	22
Moyenne	296	21

Source : Service Météo Matam Avril 03



On constate que 1996 a été une année très peu pluvieuse avec une hauteur inférieure à 200 mm. Par contre l’an 2000 a enregistré près que 500 mm d’eau. Ce qui confirme la forte dépendance de l’agriculture pluviale par rapport à la pluviométrie. En effet d’une année sur l’autre la saison peut être suffisamment pluvieuse et couvrir largement les besoins en eau des cultures ou bien les quantités d’eau reçues ne permettent aux emblavures de boucler leurs cycles

- **Les températures:**

Tableau N° 02 : Les variations des températures

Période	Température en degré Celsius		
	Maxima	Minima	Moyenne
Basses températures	18 – 23	10 – 25	14 – 24
Hautes températures	38 – 48	34 – 37	36 - 43

Source : Service Météo Matam Avril 03

Le climat de la CR de Bokidiawé est de type sahélien. Ce climat est influencé par l’harmattan, vent chaud et sec de secteur Nord – Est qui balaie la zone de Mars à Juillet. Durant cette période, les températures avoisinent les 45°C, et ne s’adoucissent qu’avec l’arrivée des premières pluies.

On distingue ainsi :

Une saison froide : de Novembre à Février ;

La saison chaude : de Mars à Octobre.

Pendant cette saison, la température enregistre de fortes hausses. Des pointes de 48°C sont parfois enregistrées. Les températures moyennes maximales se situent entre 43 et 45° c.

- **Humidité relative à l’évaporation :**

L’humidité relative est assez élevée en hivernage (surtout entre août et septembre). Du mois de décembre au mois de juin, elle baisse pour atteindre son niveau minimal.

Tableau N° 03: Variation de l'Evaporation

Station	Moyenne décennale en mm		
	Maximale	Minimale	Moyenne
Météo de Matam	331	108	220

Source : Service Météo Matam Avril 03

1-2-4 Hydrographie et hydrogéologie

Le fleuve Sénégal longe la CR de Bokidiawé sur une vingtaine de km environ au Nord Est. La plupart des villages du Walo sont installés sur ses berges. Le Diamel, l'un des affluents du fleuve Sénégal, traverse la zone de transition entre le diéry et le walo.

Il existe également dans cette zone d'autres points d'eau tels que les marigots et les mares.

Dans le Diéry, on note l'existence de quelques mares temporaires

Sur le plan hydrogéologique, les eaux souterraines sont dans l'ensemble abondantes. Elles sont contenues dans:

- les nappes peu profondes ou phréatiques d'une quinzaine de mètres dans le walo d'une trentaine de mètres dans le Diéry :
- les nappes du Maastrichtien dont la profondeur peut atteindre parfois 250 à 300 mètres.

1-2-5 La végétation

C'est une savane claire peu boisée, dominée par des épineux. La strate arborée est dominée par :

- *Balanites aegyptiaca* (soump) ;
- *Acacia radiana* (seng) ;
- *Combretum glutinosum* (ratt) ;
- *Acacia senegal* (werek) ;
- *Andonsonia digitata* (gouye) et ;
- *Boscia senegalensis* (niandame) qui font l'objet d'une exploitation par les populations et de
- *Calotropis procera* (poftane) et de
- quelques reliques de *Sclerocaria birrea* (beer) et *Zizyphus mauritiana* (sidem).

La strate herbacée est essentiellement composée de graminées annuelles et d'espèces fourragères dont le bétail est très friand :

- *Cenchrus biflorus* (khâ kham) ;
- *Zornia glochidiata* (ndengué) ;
- *Pennisetum pedicellatum* (bakett) ;
- *Eragrotis tremula* (guenou fass).
- *Indigofera aopera*,
- *Cenchrus biflorus*,
- *Chloris preurus*,
- *Aristida mutabililis* et
- *Echinachloa coloria*.

1-2-6 Les ressources fauniques :

La faune n'est pas bien fournie ; les espèces rencontrées sont des chacals, perdrix, outardes, tourterelles etc...

La vallée constituait une zone de grande importance pour l'avifaune venant des autres contrées d'Afrique occidentale de même que pour les oiseaux migrateurs originaires des pays du Nord. Mais le déficit pluviométrique répété, le développement des aménagements hydro -agricoles, la déforestation, les feux de brousse et l'extension de l'habitat ont engendré de sérieux problèmes de survie à la faune, entraînant une raréfaction voire la disparition totale de certaines espèces.

Aujourd'hui, on observe une timide reconstitution dans la communauté rurale. Il faut cependant noter que le manque de maîtrise du potentiel faunique, l'utilisation concurrentielle de l'espace, les effets négatifs de l'action de l'homme compromettent la ressource faunique très fragile.

Le zonage préétabli de la communauté rurale et la liste des villages par zone ont été confirmés en rapport avec le comité de pilotage.

1-3 LE ZONAGE DE LA COMMUNAUTE RURALE

Le zonage en vigueur identifie clairement quatre zones selon le tableau ci-après :

Zone village centre	Zone écologique	Villages	
Doumga Ouro Alpha	Diéry	<ul style="list-style-type: none">○ Doumga Ouro○ Alpha○ Katoté○ Samatouna○ Padé Boynghel○ Kawel Kangal○ Kawel Diallobé	<ul style="list-style-type: none">○ Thiekhel Sébbé○ Doumga Ouro Thierno○ Daou Salam○ Mbakhna Less○ Mbakhna Dow
Bokidiawé	Diéry	<ul style="list-style-type: none">○ Bokidiawé poular○ Bokidiawé soninké○ Douga○ Kiriré I○ Kiriré II○ Diolol Diawbé	<ul style="list-style-type: none">○ Diolol Yalalbé○ Saracoura Thiouty○ Saracoura Diallobé○ Mboloyel○ Doumga Rindiaw
Nguidjilone	Walo	<ul style="list-style-type: none">○ Nguidjilone Vélingara○ Nguidjilone Lodiou○ Nguidjilone Somana	<ul style="list-style-type: none">○ Sadel○ Aly Oury○ Kédélé
Dondou	Walo	<ul style="list-style-type: none">○ Dondou○ Diowol○ Balel Pathé○ Balel Ndiakiri○ Diamel Gawdal	<ul style="list-style-type: none">○ Guiraye○ Gawol○ Sanghayel Bongou○ Mow

1-4 LE MILIEU HUMAIN

1-4-1 Historique du peuplement de la Communauté Rurale :

Le peuplement de la CR est lié en partie aux vagues de migrations consécutives à l'éclatement de l'empire du Mali. Certains des premiers occupants de l'espace

communautaire installés à Nguidjilone sont originaires de Orkadiéré (Village situé dans le département de Kanel) qui a été à l'origine de la création de plusieurs autres villages de la région.

Beaucoup de villages ont été fondés par des populations venues de « Toro » (département de Podor) et du Djiolof.

Cette zone constituait une terre d'accueil paisible pour les personnes qui, pour éviter les conflits qui sévissaient dans leurs anciens terroirs, avaient choisi l'exode.

Les potentialités agropastorales et fauniques du milieu qui existaient avaient favorisé leur installation.

La population de la communauté rurale a été évaluée lors du dernier recensement de 2003 - 2004 à 55 147 habitants. Elle est la communauté rurale la plus peuplée de la région de Matam

1-4-2 Structure de la population

N°	VILLAGES	Nbre carrés	IMPOSABLES		ENFANTS		EXEMPTS		TOTAUX
			H	F	G	F	H	F	
01	KAWEL DIALLOUBE	149	646	615	499	503	76	43	2 382
02	THIEKHEL SEBE	27	207	248	206	186	18	16	881
03	MBAKHNA I	294	432	491	436	369	51	33	1 812
04	MBAKHNA II	135	214	252	277	184	46	21	994
05	SAWATOUNA	17	47	37	27	24	8	4	147
06	DOUMGA OURO ALPHA	376	884	822	610	620	333	283	3 552
07	KATOTE	100	267	201	189	156	23	31	867
08	KAWEL KANGAL	12	90	88	62	72	9	6	327
09	DOUMGA OURO THIerno	123	326	332	262	267	112	69	1 368
10	BOKIDIAWE TOUCOULEUR	221	559	528	505	464	209	178	2 443
11	BOKIDIAWE SONINKE	196	852	827	827	732	276	222	3 736
12	DOUGA	6	12	13	11	15	1	5	57
13	KIRIRE I	68	191	167	143	117	30	45	693
14	DOUMGA RINDIAO	186	558	459	377	364	117	112	1 987
15	DILOLO DIAWBE	181	556	492	442	403	183	159	2 235
16	SARACOURA DIALLOUBE	57	302	295	288	253	38	30	1 206
17	SARACOURA THIOUTY	49	159	98	82	69	49	38	495
18	DILOLO YALALBE	67	226	208	231	206	22	20	913
19	MBOLOYEL	74	412	408	318	261	39	25	1 463
20	KIRIRE II	68	197	184	160	127	24	15	707
21	DAROU SALAM	35	73	69	58	44	7	3	254
22	BALEL PATHE	26	89	78	106	82	16	16	387
23	GAOL	158	507	449	429	401	77	81	1 944
24	KEDELE	114	216	227	247	187	76	45	998
25	GUIRAYE	76	328	322	338	348	88	82	1 506
26	DIAMEL GAWDAL	54	178	167	198	176	16	24	759
27	PADE BOYNGHEL	87	182	153	131	139	41	32	678
28	SANGHAYEL BONGOU	42	63	59	65	69	6	12	274
29	DIOWOL	42	131	135	160	141	44	38	649
30	NGUIDJILONE VELINGARA	145	526	528	431	382	97	90	2 054
31	ALY OURY	326	576	534	496	446	94	43	2 189
32	SADEL	224	939	911	857	829	236	231	4 003
33	NGUIDJILONE LODIOU	233	863	729	673	563	160	111	3 099
34	NGUIDJILONE SOMANA	22	143	132	102	98	33	36	544
35	MOW	54	146	124	103	105	24	31	533
36	GAODAL	78	295	243	267	298	192	201	1 496
37	BALEL NDIKIRI	22	40	49	49	28	10	3	179

38	DONDOU	411	1 645	1 225	942	963	225	336	5 336
TOTAUX		4 555	14 077	12 899	11 604	10 691	3 106	2 770	55 147

Source : recensement administratif de la population 2003-2004

Tableau N° : Répartition selon le rang et la taille des établissements humains

Taille	Nombre d'établissements humains	Populations
Moins de 100 hbts	1	57
100 à 199	2	326
200 à 399	4	1 242
400 à 599	3	1 572
600 à 799	5	3 486
800 à 999	5	4 653
1000 à 1999	8	12 782
2000 et plus	10	31 029
TOTAL	37	55 147

On note plus ou moins un équilibre entre les populations vivant dans le walo (47,1%) et celles établies dans le diéry (52,9%). Alors que généralement dans les autres communautés rurales des départements de Matam et Kanel, la tendance est à une plus forte concentration des habitants sur l'axe de la RN2 où: l'on trouve les structures socio économique de base et l'accès en est facile. En conséquence les habitants de cette zone du goudon ont une plus grande représentativité dans les instances dirigeantes de la CR. Si dans les autres CR les conseillers du walo et du ferlo ne font pas 10% du conseil rural, à Bokidiawé ils sont 41%.

II. ANALYSE DIAGNOSTIQUE

Le diagnostic a permis de collecter des données et de les analyser. Ainsi les différentes contraintes et potentialités au niveau de tous les secteurs d'activités ont été identifiées, de même que les acteurs du développement de la communauté rurale, les couches sociales marginalisées

2.1. Analyse des secteurs d'activités

2.1.1. Le secteur primaire

Selon une étude conduite par la SAED pour l'élaboration du POAS, les principales activités des populations dans les établissements humains se présentent suivant le tableau ci-après :

Zone s	Situation de l'activité	Nombre de villages exerçant l'activité		
		Agriculture	Elevage	Pêche
SYNTHESE	Dominante	32	16	0
	Moyenne	17	27	5
	Faible	0	5	16
	néant	0	1	28

Ces résultats confirment ceux constatés lors du diagnostic : les principales occupations des populations sont l'agriculture suivi par l'élevage et la pêche dans une moindre mesure.

2.1.1.1. L'agriculture

Elle est pratiquée sur des terres du diéri et du walo qui constituent une réserve de terres importante. C'est une agriculture essentiellement céréalière, l'ensemble des surfaces sont emblavées en mil et sorgho en culture pluviale, en sorgho et maïs en culture de décrue et en riz et maïs (contre saison froide) en culture irriguée.

Les données statistiques disponibles sont limitées au niveau département surtout pour ce qui concerne les cultures pluviales et celles de décrue.

On note les trois types d'agriculture présents dans la communauté rurale

- L'agriculture pluviale
- L'agriculture de décrue
- L'agriculture irriguée

Production agricole

Les statistiques de production sont agrégées au niveau départemental. Ces chiffres informent sur la situation de la production départementale.

Par contre pour le riz une estimation est possible sur la base des PIV aménagés dans la communauté rurale et les surfaces affectées à la CR dans le casier de Kobilou.

Ainsi en 2005/2006 les productions de riz paddy ci-après ont été obtenues :

Zone	Surface (Ha)	Rendement (T/Ha)	Production (T)
Mbakhna	137,60	5,600	770,56
Dondou	40,00	3,170	126,80
Bokidiawé	34,00	6,993	237,76
PIP	12,00	6,771	81,25

Casier Kobilò	301,37	7,036	2120,44
PRODAM	833,10	6.050	5040,26
Totaux	1 358,07	6,168	8 377,07

Situation départementale de la production agricole

Matam	mil	sorgho	maïs	Riz	arachide	niébé	béréf
	production						
2002 / 2003	185	898		15384	133	4	182
2003 / 2004	2091	2133	491	13420	26	25	14
2004 / 2005	1095	4596		25000	46	0	0

L'agriculture pluviale :

Elle se déroule de juillet à octobre, novembre. Elle dépend totalement de la pluviométrie dont les quantités et la répartition dans le temps et dans l'espace conditionnent la production.

La production est destinée à l'autoconsommation

Les espèces cultivées sont le mil, le sorgho, le niébé et le béréf.

Telle que pratiquée actuellement, c'est une agriculture à moindre charge. Les semences de mil, de torchon de niébé et de béréf sont généralement des réserves personnelles prélevées sur les récoltes précédentes.

Les travaux se font manuellement. Le sous équipement en matériel agricole limitent les possibilités d'exploitation sur de grandes surfaces.

De plus en plus les superficies emblavées diminuent au profit de l'agriculture irriguée. En effet, les habitants des villages du diéry sont pour la plupart des propriétaires terriens dans le walo et bénéficient de périmètres aménagés. Les hameaux se transforment en villages pérennes.

L'inorganisation des producteurs et l'absence d'un système de crédit dans ce type d'agriculture ne favorisent pas son développement. Dans le bassin arachidier et les autres régions, l'essentiel du crédit est octroyé à la culture pluviale

L'agriculture de décrue :

Elle est pratiquée grâce aux crues qui remplissent les bas fonds et les cuvettes, sur une durée suffisamment longue, pour constituer une réserve en eau, dans des terres lourdes tels que les hollaldés qui ont une bonne capacité de rétention, capacité d'assurer le cycle de production des espèces semées

Les superficies emblavées sont fonction de l'étendue des crues du fleuve et de ses bars

Les espèces cultivées sont le sorgho, le niébé, le maïs et le béréf dont la production est aussi destinée à l'autoconsommation.

Les cultures des falos sont aussi pratiquées sur de petites parcelles servant à la production de niébé, gombo, bissap arachide et autres légumes.

La patate douce repiquée sur les terres des falos et sur les sols fondés légers est produite en grande quantité. La patate de Sadel est très appréciée et elle est vendue dans toute la région

L'agriculture irriguée :

Elle est réalisée le long des cours d'eau. La communauté rurale bénéficie du littoral du fleuve *Sénégal* dans le Nord –Est et elle est traversée par le *Diamel*. Cela lui confère des potentialités importantes pour l'agriculture irriguée.

Les différents types d'aménagement qui existent sont :

- ✓ les aménagements tertiaires tel le casier de Kobilò qui est en partie implanté dans la communauté rurale voisine de Dabia mais une bonne superficie est affectée aux populations de la CR de Bokidiawé.

- ✓ Les PIV (périmètres irrigués villageois) sont généralement réalisées par la SAED et le PRODAM et affectés aux groupements villageois.
- ✓ Les PIP (Périmètres Irrigués Privés) mis en œuvre par des personnes individuelles souvent sur fonds propres

Sur les terres aménagées dans la zone du walo et le long du Diamel, les parcelles affectées par ménage sont réduites (environ 0,8 à 0,5 parfois moins).

Bien qu'il soit possible de réaliser 3 campagnes par an ; les agriculteurs privilégient la campagne d'hivernage.

Une contre saison maïsicole est réalisée chez certains producteurs du dandé mayo.

La contre saison chaude n'est pratiquement jamais faite

Les cultures maraîchères tels que la tomate, l'oignon, le gombo, les pastèques l'aubergine etc. ...sont pratiquées dans les périmètres irrigués affectés aux groupements de promotion des femmes. . Malgré les difficultés rencontrées (matériel agricole pour la préparation du terrain, manque de grillage...), des revenus importants sont générés avec la commercialisation dans les marchés locaux des productions d'oignon, de tomate, de gombo, d'oseilles, de niébé...

TYPE	LOCALISATION	NBRE	SUPERFICIE	PARTENAIRE
Aménagement casier	Diamel Casier de Kobilo	1	327	SAED
Aménagement PIV	Fleuve Sénégal PRODAM	17	595,5	PRODAM
	SAED	28	833,1	SAED
	<i>PIP</i>	3	29	
	<i>GPF</i>	9	43,55	
Aménagement PIV	Diamel	17	307	SAED
Aménagement PIP	<i>Diamel</i>	3	28	

L'approvisionnement en facteurs de production :

Pour les cultures pluviales et de décrue les semences sont prélevées sur les récoltes précédentes ou par achat sur le marché. L'utilisation des engrais est quasi nulle surtout en culture de décrue

L'agriculture irriguée bénéficie d'un système de crédit de campagne octroyé par la CNCAS. Au début de chaque campagne les groupements ayant soldé leur crédit introduisent une demande de crédit approuvée par la structure de tutelle (SAED ou PRODAM) pour l'acquisition des semences des engrais du gasoil et des produits phytosanitaires Les livraisons sont faites par la voie des fournisseurs

Des difficultés subsistent surtout dans le daandé maayo. En effet, l'enclavement de la zone ne facilite pas l'approvisionnement en facteurs de production. Dès les premières pluies, les camions citernes qui livrent le gasoil ne veulent pas entrer dans le Dandé Mayo. Il en est de même pour les engrais, les camions ne prennent pas de risque : ceci favorise l'acquisition de ces intrants en Mauritanie.

Notons que l'Etat subventionne l'engrais depuis deux ans.

La commercialisation du paddy dans le daandé maayo est la contrainte la plus importante. La zone ne dispose pas de mini rizerie, la plus proche est celle de Bokidiawé. Les coûts élevés du transport font que les producteurs préfèrent vendre la récolte telle quelle.

L'écoulement se fait progressivement faute de pouvoir commercialiser de grandes quantités d'un coup. Ceci a des conséquences sur les remboursements des dettes qui dépendent de l'écoulement de la production ; les créances ne sont dénouées à temps. Le retard pour la campagne suivante est consommé d'autant que la CNCAS et les CAPEC ne prêtent pas à ceux qui n'ont pas soldé.

Il n'y a pas de commerçants sénégalais qui viennent acheter le paddy. Ce sont les commerçants mauritaniens qui achètent la production en fonction de leur vitesse d'écoulement.

La production des cultures pluviales et de décrue est destinée à l'autoconsommation. On note des ventes cependant selon les besoins de la famille au niveau des marchés quotidiens et des marchés hebdomadaires.

Situation parasitaire :

L'invasion aviaire est l'un des problèmes les importants qui cause de sérieux dégâts pour tous les types d'agriculture. Les producteurs se rendaient dans leur parcelle à l'aube et ne revenaient qu'après le crépuscule.

On peut noter des attaques de sautériaux et de chenilles sur les cultures pluviales. C'est surtout sur les cultures de décrues que le problème est plus sévère allant jusqu'à faire échouer la campagne.

Potentialités du sous secteur

Le sous secteur agricole dispose d'un certain nombre de potentialités dont les principales sont :

- ❑ une disponibilité en terres de bonne qualité aussi dans le Diery que dans le walo,
- ❑ Des types de sols riches et variés permettant une diversification des cultures ;
- ❑ Un potentiel important de terres irrigables avec les possibilités d'aménagements de la SAED et du PRODAM ;
- ❑ Une disponibilité en eau de bonne qualité au niveau du fleuve Sénégal et de ses défluent;
- ❑ Des nappes d'eau de bonne qualité dans toute la CR ;
- ❑ Une possibilité de pratiquer des cultures de décrue dans le Walo ;
- ❑ L'existence de structures pour assurer le conseil agricole rural des producteurs (le CADL, la SAED, l'ANCAR, le PRODAM) ;
- ❑ L'existence de programmes intervenant dans le désenclavement des zones de production de la CR (PRODAM etc) ;
- ❑ Une dynamique organisationnelle des producteurs enclenchée avec les CLCOP

2.1.1.2. L'élevage

Après l'agriculture il est la seconde activité économique de la CR. En réalité ; les populations sont presque tous des agro pasteurs. Dans les quelques villages où l'élevage est une activité dominante, l'agriculture est la deuxième .

Il est généralement pratiqué par les peulhs qui s'identifient à ce secteur d'activités. La communauté rurale est peuplée majoritairement par les halpulaars (peulh + toucouleurs). Les éleveurs habitent la zone du diéry qui constitue une réserve importante de pâturages naturels. Cependant, les peulhs du diéry sont presque tous des propriétaires terriens dans le walo, où ils pratiquent les cultures de décrue ou de walo et des cultures irriguées. Certains d'entre eux transhumaient en saison sèche et restaient dans leurs hameaux du walo jusqu'à l'hivernage suivant. La proximité des cours d'eau et

l'inexistence des mares et des vallées facilitaient l'abreuvement du bétail. La tendance actuelle est à la sédentarisation des transhumants du walo et les hameaux ont tendance à devenir des villages permanents. C'est le cas de Diolol Diaobé et Diolol Yalalbé qui ont plusieurs hameaux disséminés dans le Walo

Par contre, une bonne partie du bétail transhume vers les Républiques du Mali et de Guinée Conakry. Les bergers reviennent en début d'hivernage et retournent vers novembre-décembre.

La zone du walo connaît aussi un développement de l'élevage. En effet, la disponibilité en eau est suffisante pour couvrir les besoins en eau en toute saison, le développement de la culture irriguée, surtout le riz qui engendre des sous-produits (paille de riz, et son de riz) qui contribuent à l'alimentation du bétail.

Notons que le bétail est une épargne que les émigrés pratiquent ce qui accroît le cheptel dans le walo.

Le Cheptel comprend des boeufs, des moutons, des chèvres, des ânes, des chevaux, des chameaux et des poulets

Situation du cheptel dans la CR 2 005

- Bovins = 20 200
- Ovins = 36 000
- Caprins = 16 500
- Equins = 1 300
- Asins = 1 800
- Camelin = 25

Source = service départemental de l'élevage.

Le pâturage très fourni en hivernage ne peut cependant pas couvrir les besoins alimentaires des animaux pendant toute l'année. Ce qui est une des causes de la transhumance. Il est composé de :

- *Zornia glochidiata* (ndengué) ;
- *Pennisetum pedicellatum* (bakett) ;
- *Eragrostis tremula* (guenou fass).
- *Cenchrus biflorus* (khâ kham)
- *Indigofera aopera*,
- *Cenchrus biflorus*,
- *Chloris preurus*,
- *Aristida mutabilis* et
- *Echinachloa coloria*.

Santé animale

Il existe un poste vétérinaire non construit, un chef de poste y est récemment affecté. La communauté rurale dispose d'un parc à vaccination métallique en passable état à Bokidiawé.

Les principales maladies rencontrées sont :

Maladies telluriques : pasteurellose bovine et des petits ruminants, le bolutisme, le charbon symptomatique, la clavelée.

Maladies parasitaires : les parasites internes et externes, les hémoparasites, la peste des petits ruminants, la peste équine, la fièvre aphteuse.

Les maladies qui sont sous surveillance épidémiologique sont : La peste bovine, la péripneumonie contagieuse et la fièvre de la vallée du rift découverte dans la région en 2002.

Commercialisation : La Communauté Rurale ne dispose pas de point de vente permanent pour le bétail. Les ventes sont faites dans les marchés hebdomadaires Bokidiawé, Nabadji et Thilogne.

Les abattages journaliers sont en moyenne de 2 bovins et 5 à 6 petits ruminants .

On note 3 types de gestion des troupeaux :

- l'élevage de case considéré comme semis intensif, ce sont surtout les moutons qui sont stabilisés
- l'élevage semis intensif : le cheptel pâture durant la journée et en fin d'après midi, au retour des animaux, des compléments sont donnés (paille de riz ou aliment de bétail).
- L'élevage transhumant vers le ferlo, le Mali ; la Guinée Conakry

Dans chaque concession, l'aviculture est pratiquée de façon traditionnelle dans les basses cours . Les principales maladies aviaires sont : la maladie de « new-castell » (qui sévit avec la période des vents) et la variole.

Potentialités du sous secteur

- ❑ Un cheptel important et diversifié;
- ❑ Une population motivée ayant une vieille tradition d'éleveur
- ❑ Existence de pâturages herbacé et aérien ;
- ❑ Possibilité de valorisation les sous produits agricoles disponibles en grande quantité
- ❑ Disponibilité suffisante en eau (fleuve et défluent mares et marigots);
- ❑ Existence d'organisations des éleveurs.

2.1.1.3. La foresterie :

Bien que la forêt contienne des ressources inestimables et toutes importantes, les activités ne sont pas structurées. Ce sont les forêts qui fournissent l'essentiel des pâturages, les mares sont presque toutes implantées en leur sein, les plantes fournissent des produits comestibles, et produits utilisés dans la pharmacopée traditionnelle. Le bois de chauffe et d'œuvre sont prélevés dans la forêt.

Ces ressources naturelles sont mal gérées. L'exploitation est anarchique et l'on se soucie très peu de leur renouvellement.

Cependant, on peut noter les efforts importants fournis par les populations de Gaol et de Diowol qui ont mis en défens leurs forêts qui sont aujourd'hui des endroits bien boisés et riches.

Ces activités de mise en défens faisaient partie du programme que DGL Felo avait mis en œuvre dans la communauté rurale. Les comités de vigilance avaient obtenu une formation et des équipements (vélo et tenues). Ils sont encore en action mais sont confrontés à l'absence de documents ou d'outils qui prouvent leur légitimité.

N° D'ordre	Forêts	Référence de classement	Surface (ha)	Observations
131	Balel	5742 du 19.10.50	30	Périmètre Gonakier
139	Gaol	3220 du 06.05.51	770	Forêt Gonakier

Source : PRDI Matam

Situation des mares dans les différentes zones

Au cours des ateliers de zone, les mares et marigots existants ont été recensés. Cependant ce travail avait été fait par la SAED dans le cadre de la confection du POAS. Ce sont ces informations que nous avons conservées.

Ressources naturelles		Zone Dondou	Zone Nguidjilone	Zone Doumga	Zone Bokidiavé
Terres de culture		- décrue (walo ,falo) - cultures irriguées - pluviale fondé	- décrue (walo ,falo) - cultures irriguées - pluviale fondé	- décrue (walo ,falo) - cultures irriguées - pluviale diéry ,fondé	- décrue (walo falo) - cultures irriguées - pluviale diéry , fondé
Cours d'eau	Fleuve	Fleuve Sénégal	Fleuve Sénégal	Néant	Néant
	Marigot	: haga, yédia, warango, yiriidé,	weyko, bondji , biyoodié ,babangol ,tchibé , lougué diamel .	Diamel	Diamel babangol
	Mares	sappé , yéro mukké ,faldou ,pounédji , lawdiatédji , diammy , mawndu , houkoundé , doundou , diadel , tiergal , baarol , balel , windéraadji ,guinée , boundou hamoye , weendou ngabou , samba tambaki , fouya , wendu modu ,ngowaari mawndu et tococel, dokkéalla	wouan , bélal , bélel cira , wodosse ,mondou ,sewendé , tchapatone ,	larguisse , sahoum ,wendu guirdji , wendou guéda , wendou pathé, wendou kothé , koylé samassundou , gourdo silly , wendou sira ,wendou namari ,wendou koré , wendou inis , daré mawndou ,wendou mbanane ,wendu thiolly	kadiel ,kordiel , honi
Pâturages		Abords des villages	Abords des villages	Abords des villages et diéry	Abords des villages
Zones d'abreuvement		Fleuve, mares et marigots	Fleuve, mares et marigots	mares et marigots, forages	mares et marigots, forages

Source : SAED Compte Rendu De l'atelier De Concertation pour l'élaboration du POAS

L 'exploitation porte généralement sur ces points :

- la cueillette de jujubes, de sump,
- l'exploitation de la gomme arabique
- le droit d'usage pour le bois de chauffe et d'œuvre, pour les toitures des bâtiments
- la récolte de paille brute comme foin pour l 'alimentation du bétail.

Contraintes

- Le déboisement clandestin et des émondages abusifs
- Protection insuffisante des ressources,
- Sur utilisation des ressources,
- Une gestion timide de la communauté rurale,
- La faible participation des populations aux activités de reboisement,
- Le manque d'organisation et d'équipement des comités de vigilance,
- L'ensablement des mares,
- L'installation de hameaux et d'habitations dans les forêts,
- Les effets néfastes des feux de brousse

Potentialités du sous secteur

- Existence d'une flore diverse et variée

- ❑ Existence de ressources en eau quasi permanente (fleuves, défluent, vallées ...);
- ❑ Présence de nombreuses mares curables pour constituer des réserves importantes d'eau
- ❑ Disponibilité d'espace pour la création de bassins de rétention;
- ❑ Des mises en défens pertinentes initiées par les populations ;
- ❑ Existence de comités de surveillance dynamiques et de comités de lutte contre les feux de brousse.

2.1.1.4. La pêche :

La pêche est pratiquée dans le fleuve *Sénégal* et dans le *Diama* par les soubalbé. Elle faisait partie des activités les plus lucratives dans la région. De nos jours, c'est un secteur qui perd de plus en plus de son importance. Le poisson se fait de plus en plus rare. On a noté la disparition de certaines espèces.

Selon les pêcheurs, la faune fluviale en poisson comptait vingt sept (27) espèces 14 écaillées et 13 sans écailles avec 3 espèces étrangères. Actuellement les captures sont limitées à 17 espèces.

En dehors des poissons, il existe des crocodiles, des lamantins des varans et des tortues qui se font de plus en plus rares.

Les acteurs de ce secteur accusent tous les barrages qui ont réduit sévèrement les crues en sorte que les zones de frayage ne sont plus alimentées ni en eau ni en poissons adultes pour assurer la reproduction. Toutes les mares qui jouaient ce rôle ne sont plus fonctionnelles et s'ensablent de plus en plus.

Le calendrier saisonnier est :

Juillet- Août : une dizaine d'espèce est retrouvée,

Septembre- Octobre coïncide avec la montée des eaux, toutes les espèces sont présentes et capturables fonction de l'outil utilisé.

Les techniques appliquées sont rudimentaires et se transmettent de façon héréditaire. Avec la baisse de niveau d'activités ces pratiques se perdent.

Les outils de pêche utilisés sont : Goubols, Thiambal, Dolinké, Mbal, Mbakhal, Fété-Fété, Sidoly, Doyrou, Diaouly, Mamadoly, Souka, Mbissaou..

Les déplacements sont assurés avec les pirogues non motorisées

C'est en Mauritanie que les pêcheurs se rendent pour trouver du poisson dans les bras et mares pour lesquels des ouvrages de retenue d'eau sont construits pour favoriser un empoissonnement naturel.

Potentialités

- ❑ L'installation récente du service régional de la pêche continentale qui porte des programmes importants et intéressants
- ❑ Existence de ressources en eau quasi permanente (fleuves, défluent, vallées ...);
- ❑ Existence de zone de frayage propice à la reproduction des poissons ;
- ❑ Forte tradition de pêche;
- ❑ Existence de dispositions réglementaires dans l'exercice de la pêche ;
- ❑ Présence de nombreuses mares poissonneuses curables pour constituer des réserves importantes d'eau et de poissons ;
- ❑ Possibilité de créer des bassins piscicoles
- ❑ Possibilité de pratiquer la rizipisciculture

2.1.2. Le secteur secondaire

2.1.2.1. L'artisanat :

Les différents corps de métiers existants dans la CR sont : les forgerons, les bijoutiers, les bûcherons, les sculpteurs, les tisserands, les potiers, les cordonniers, , les tresseuses, les teinturières, les brodeuses traditionnelles, les tatoueuses

Il reste très traditionnel, les corps de métiers existants respectent la classification sociale. Ainsi ce sont les Wayloubés qui pratiquent la bijouterie et la forge, les laobés , les bûcherons et les sculpteurs (qui peuvent aussi être des wayloubés), les maboubé, les tisserands, les vannières et les saké cordonniers les potières.

Dans le cas spécial de la communauté rurale de Bokidiawé, la teinture occupe one place importante. Les produits de Bokidiawé sont bien connus dans le pays.

Les techniques sont ancestrales et généralement performantes mais non adaptées à la production en grande quantité.

On note par ailleurs la présence de l'artisanat de service. Ce sont les métiers dits modernes tels que la maçonnerie, la menuiserie ébénisterie, la menuiserie métallique, l'électricité. La principale contrainte à son expansion est l'absence de centre: de formation. Ce sont des métiers qui sont encore acquis à travers l'apprentissage informel. Les contraintes sont :

- Difficulté d'approvisionnement en matières premières,
- Clientèle limitée : pas de touriste
- Absence de marchés, de village artisanal,
- Absence d'ouvriers qualifiés pour assurer les réparations des équipements
- Inorganisation des artisans.

Potentialités

- Diversité des corps de métiers ;
- Bonne qualité des produits offerts ;
- Démarrage des activités de la chambre des métiers dans la communauté rurale.

2.1.2.2. L'énergie

Les besoins en énergie de la CR sont couverts par le bois de chauffe, le pétrole lampant, le courant électrique, les piles électriques et la bougie.

Le charbon de bois est devenu une denrée très rare dans la CR du fait de l'interdiction de carbonisation dans la région décidée par l'Etat pour des soucis de préservation de ressources ligneuses. Les quantités consommées dans la zone proviennent pour l'essentiel de la Mauritanie.

Le bois de chauffe utilisé pour la cuisson des repas et l'éclairage constitue la principale ressource énergétique domestique. La satisfaction des besoins en combustible ligneux par prélèvement de bois mort disponible au niveau des massifs forestiers communautaires ou des bois de village, pose de plus en plus de problème du fait des effets néfastes de l'homme sur l'environnement (déboisement coupes abusives) et des décennies de sécheresse.

. Les foyers coraniques qui traditionnellement s'éclairaient avec du bois éprouvent des difficultés pour en trouver.

Le pétrole lampant, les bougies et les piles électriques assurent l'éclairage domestique

Le carburant est fortement consommé pour le fonctionnement des groupes moto pompes, des forages, des véhicules des moulins à mil,

Le solaire est aussi utilisé dans le système installé par l'ASER

Il faut noter l'utilisation de plus en plus répandue du gaz butane aussi bien pour la cuisson des repas que pour l'éclairage. Cependant, des problèmes

d'approvisionnement sont souvent notés surtout avec les ruptures de stock au niveau des fournisseurs

L'électrification :

Deux systèmes d'alimentation existent :

- ◆ le réseau SENELEC qui fournit l'électricité dans les gros villages situés le long de la route nationale 2, Doumga Ouro Alpha et Bokidiawé ; et ceux situés dans le walo : Nguidjilone, Sadel. Les autres villages que le réseau traverse cependant dans le diéry ne sont pas branchés, il s'agit de Doumga Ouro Thierno, Mboloyel, Doumga Rindiao.

Les besoins exprimés sont :

- extension de réseau à Bokidiawé
 - alimentation de Doumga Ouro Alpha, Doumga Ouro Thierno, Mboloyel, Aly Oury, Kédélé, Gaol
 - finalisation des projets Doumga Ouro Alpha – Kawel Dialloubé – Thiekhel Sébbé et le walo Nguidjilone Dondou ont été interrompus depuis quelques années.
-
- ◆ L'Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale (ASER) a installé un système d'éclairage publique et des lieux de culte (Mosquée) par énergie solaire dans les villages de : Guiraye, Balel Pathé, Mow, Gawdal, Gaol.

Signalons que les besoins importants en électricité s'annoncent avec l'installation des PIV du PRODAM II qui seront irrigués avec des électropompes.

2.1.3. Le secteur tertiaire

2.1.3.1. Le commerce :

C'est un secteur dynamique dans la communauté rurale de Bokidiawé dont la population constitue un marché potentiel. En effet, la communauté rurale de Bokidiawé compte une dizaine de villages de plus de 2 000 hbt, certaines sont de grandes agglomérations de plus de 5 000 hbt. C'est le cas des 2 Bokidiawé (6179 hbt) qui sont juxtaposés, il en est de même des 3 Nguidjilone (5697 hbt) et Dondou (5 336 hbt).

Ces gros villages ont des marchés permanents (7) et les échanges inter zones sont fortement favorisés par les marchés hebdomadaires de Bokidiawé, de Nabadji Civol et Thilogne (dans une moindre mesure).

Les boutiques, au nombre de 577, fournissent généralement des denrées de première nécessité et des biens de consommation courante (quincailleries...).

La Communauté Rurale est dépourvue de grossistes ou demi-grossistes

Les produits issus de l'agriculture de l'élevage, de la pêche et de la cueillette sont commercialisés au niveau des marchés quotidiens pour les petites quantités et dans les marchés hebdomadaires pour les stocks importants. La non organisation de ce type de commerce ralenti le développement de ces activités. Il est possible de produire beaucoup d'espèces agricoles surtout maraîchères c'est l'écoulement qu'il faut organiser

La proximité de la Mauritanie favorise des échanges frauduleuses et illicites favorables aux maures pour l'approvisionnement en produits manufacturés de la Mauritanie et la vente du riz paddy aux commerçants mauritaniens. Une bonne partie des facteurs de production (engrais ; gasoil, produits phytosanitaires), acquis au comptant, sont achetés en Mauritanie

Situation des infrastructures socio économiques par villages

Villages	Marché quotidien	Marché Hebdo.	Bou tiques	Moulin mil	Boulan geries	Tél privé s	Décorti queuses
KAWEL DIALLOUBE	0	0	6	0	3	0	0
THIEKHEL SEBE	0	0	9	0	6	0	0
MBAKHNA I	0	0	8	0	5	0	0
MBAKHNA II	0	0	4	0	4	0	0
SAWATOUNA	0	0		0		0	0
DOUMGA OURO ALPHA	1	0	32	2	7	8	2
KATOTE	0	0	2	0		0	0
KAWEL KANGAL	0	0	0	0		0	0
DOUMGA OURO THIerno	0	0	5	0	4	2	0
BOKIDIAWE TOUCOULEUR	1	1	11	3	15	5	1
BOKIDIAWE SONINKE	0	0	300	7	3	20	5
DOUGA	0	0	0	0	0	0	0
KIRIRE I	0	0	1	1	1		1
DOUMGA RINDIAO	1	0	9	0	3	2	0
DILOLOL DIAWBE	0	0	1	0	2		0
SARACOURA DIALLOUBE	0	0	6	0		1	0
SARACOURA THIOUTY	0	0	4	0	3	0	0
DILOLOL YALALBE	0	0	1	0	1	1	0
MBOLOYEL	0	0	9	1	3	2	0
KIRIRE II	0	0	3	0	1	0	0
DAROU SALAM	0	0	0	0	0	0	0
BALEL PATHE	0	0	1	0		0	0
GAOL	1	0	13	0	3	0	0
KEDELE	0	0	3	0		0	0
GUIRAYE	0	0	2	0		1	0
DIAMEL GAWDAL	0	0	4	0	0	0	0
PADE BOYNGHEL	0	0	1	0	0	0	0
SANGHAYEL BONGOU	0	0	0	0	0	0	0
DIOWOL	0	0	2	0	1	0	0
NGUIDJILONE VELINGARA	1	0	8	1	4	1	2
ALY OURY	0	0	10	0	3	0	1
SADEL	1	0	19	2	8	9	4
NGUIDJILONE LODIOU	0	0	53	6	5	4	5
NGUIDJILONE SOMANA	0	0	1	1	3		1
MOW	0	0	3	0	0	0	0
GAODAL	0	0	6	0	0	0	0
BALEL NDIKIRI	0	0		0	0	0	0
DONDOU	1	0	40	3	5	8	2
TOTAUX	7	1	577	27	93	64	24

2.1.3.2. Le transport :

Sur l 'axe du goudron le transport est facile et possible a toute heure.

Le réseau qui relie le dande maayo et le goudron est aussi entrain de se développer. Il est certain qu'avec la construction par le PRODAM II de la voie de désenclavement et de la construction du pont de Oréfondé, le Walo sera complètement ouvert et le trafic s'intensifiera.

Certains axes posent encore problème : l'intérieur du diéry vers le goudron et les perpendiculaires que relie l'axe du goudron et le dande mayo sans passer par Ndouloumadji.

On distingue 3 types de transports :

- le transport en commun par véhicule (mini car, car, et petits véhicules appelés 7 places). Certains habitants ont des véhicules qui assurent les liaisons entre les villages du Dandé Mayo et ceux du Diéry. Sur la nationale 2, les déplacements sont correctement assurés. Par contre, pour l'intérieur du diéry, il n'y a pas d'automobile.
- Les charrettes permettent les voyages plus ou moins courts et le transport des marchandises et des produits de récolte.
- Pendant l'hivernage, le transport fluvial par pirogues constitue le principal moyen de déplacement entre les villages du walo mais aussi entre le walo et le diéry à travers le fleuve Sénégal et ses bras. Ce secteur présente des risques élevés :: les défluent s'ensablent de plus en plus et les limites des cours ne sont pas balisées. Les accidents sont nombreux

L'enclavement de la zone est une contrainte réelle surtout en hivernage, jusqu'à une certaine période, si les vallées se remplissent en hivernage, le détour par Ndouloumadji permet de joindre le walo. A partir de août – septembre, l'enclavement était total par la route et seules les pirogues permettent la circulation. Cette difficulté trouve sa solution avec la réalisation très importante dans le cadre du PRODAM II d'une piste Ndouloumadji.-Oréfondé avec un ouvrage de franchissement à Oréfondé : le problème crucial de l'approvisionnement des PIV du dande mayo en facteurs de production (engrais, gasoil), sera résolu par cette route. En effet, les agriculteurs du walo étaient souvent obligés d'acquérir leurs intrants en Mauritanie.

Cependant, pour la communauté rurale de Bokidiawé, le pont de Ranwa demeure une nécessité pour désenclaver les villages qui sont entre le Diamel et le fleuve Sénégal, et raccourcir le trajet diéry – dande mayo.

PISTES EXISTANTES

ZONE	PISTE	DISTANCE
Doumga Ouro Alpha	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Mbakhna-Doumga O Thierno ➤ Domga O Alpha-Falo Boguel ➤ Domga O Alpha-Sawatouna-Katoté ➤ Domga O Alpha-Padé Boynghel-Kawel Dialloubé ➤ Domga O Alpha—Thiékhel Sébé ➤ Kawel Dialloubé-Law Law ➤ Katoté-Modiboula ➤ Padé Boynghel- Doumga O Thierno ➤ Mbakhna-Sadel ➤ Mbakhna-Dondou ➤ Mbakhna-Nguidjilone 	
Bokidiawé	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Bokidiawé-Ranwa ➤ Ranwa- Nguidjilone ➤ Bokidiawé-Saracoura ➤ Bokidiawé-Kiriré ➤ Bokidiawé- Nguidjilone ➤ Bokidiawé-Mbakhna Dow 	<p>3 Km ; 2 mares</p> <p>2 Km ; 2 mares</p> <p>3 Km ; 3 mares</p> <p>15 Km bcp de mares</p>

	➤ Diolol Yalalbé-Saracoura-Mboloyel-Bathie-Yarndé	7 Km
Nguidjilone	➤ Construire pont de Ranwa ➤ Bitumer : Sadel- Nguidjilone-Aly Oury ➤ Nguidjilone- Bokidiawé	7 Km 17 Km
Dondou	➤ Dondou –Ranwa ➤ Mow-Dondou ➤ Nguidjilone –Dondou ➤ Identifier la voie fluviale Diowol-Ranwa ➤ Construire pont de Ranwa	18 Km 7 Km 5 Km

2.1.3.3. Télécommunications :

Le téléphone fixe est présent dans les gros villages 64 des télé centres et points phones sont ouverts. Cela facilite la communication entre les émigrés et leurs familles On note aussi des branchements privés dans les domiciles.

La couverture du réseau GSM est insuffisante même le chef lieu de la CR est mal couvert. Dans le dandé mayo, la situation est difficile. Le réseau GSM est presque absent . C'est le réseau mauritanien qui est le plus utilisé.

2.1.3.4. La poste :

La communauté rurale a 3 bureaux de postes :

- Bokidiawé : poste très fonctionnelle qui facilite la communication entre émigrés et familles. L'essentiel des mandats envoyés par Western Union sont payés par cette poste.
- Nguidjilone : bureau de poste fonctionnel
- Dondou : bureau ayant des difficultés de fonctionnement faute d'électricité.

Estimation mensuelle des mandats payés

POSTES	MANDATS EXTERIEURS			MANDATS LOCAUX	
	Western Union	mandats ordinaires	Retraités	Fax	Ordinaires
Bokidiawé	13 000 000	6 500 000	4 000 000	4 000 000	2 600 000
Dondou	2 000 000	380 000	7 000 000		
Nguidjilone					

2.1.3.5. Environnement et cadre de vie

Au niveau des établissements humains, la CR compte de grosses agglomérations et de plus en plus la gestion des ordures ménagères pose des problèmes. Les dépôts d'ordure sont éparpillés dans les villages Ce sont les zones d'emprunt pour la construction des maisons en banco qui servent parfois de dépotoir.

Le vieux village est toujours mal loti, avec des voies de dégagement trop étroites et sinueuses. Par contre, dans les zones d'extension dites « sinthiane » les concessions sont alignées, les pistes larges

Quelques maisons ont des latrines de type traditionnel pour la gestion des déchets de « soulagement ». Les eaux usées des bains sont drainées vers des puits perdus toujours creusés hors de la concession sur les voies de circulation du village.

Dans ces établissements humains, les cuvettes où l'on fabrique les briques en banco et d'où l'on prélevait le matériau pour les constructions des premières habitations, sont rejointes par les maisons. Elles sont au milieu des maisons et se remplissent d'eau de ruissellement en hivernage et constituent ainsi des niches de parasites et de maladies hydriques.

Une amélioration du système d'approvisionnement en eau potable des populations rurales a entraîné un accroissement des besoins, et concomitamment, une augmentation des rejets d'eaux usées.

Si un système d'assainissement n'est pas installé, l'approvisionnement en eau va avoir des effets négatifs sur les populations et sur l'environnement.

L'analyse de la situation du traitement des eaux usées domestiques donne les informations suivantes :

- les installations sanitaires font cruellement défaut. Le système individuel d'assainissement est traditionnel ou inexistant.
- les eaux usées issues de la consommation courante ne sont pas prises en compte et sont déversées anarchiquement
- Absence de système d'évacuation des eaux usées au niveau des bornes fontaines des abreuvoirs et autour des puits. Le problème est plus aigu lorsque l'on pratique un mode de paiement des redevances en eau au forfait,
- L'assainissement collectif est rarement intégré aux programmes d'infrastructures sociales de base notamment école, marchés, lieux de cultes

Ainsi le défaut d'assainissement engendre :

- une dégradation continue de l'environnement
- une insalubrité notoire et la pollution du milieu
- des problèmes de santé publique : péril fécal, contamination des aliments et de l'eau, une fréquence des maladies diarrhéiques.

Dans villages comme Sadel, beaucoup de maisons situées sur la berge du fleuve *Sénégal* se sont effondrées Ce qui pose le problème de la protection des villages établis sur le littoral.

Les villages comme Nguidjilone Somana, Aly Oury, Gaol sont inondés en certains endroits en saison des pluies

2.1.4. Secteur quaternaire

2.1.4.1. L'éducation et la formation

a) *Education formelle*

Situation du secteur

La communauté rurale compte pour l'enseignement élémentaire : 40 écoles, 210 cours 208 classes. L'effectif total de la communauté rurale pour l'année scolaire 2005/2006 est de : 7 369 élèves dont 3 351 garçons et 4 018 filles

Les écoles maternelles sont créées le besoin de leur extension est exprimé ,

La zone a besoin d'écoles d'enseignement technique et de formation professionnelle.

Les écoles ont constitué les Associations des Parents d'Elèves et Comités de gestion des écoles qui s'occupent de l'organisation financière, matérielle et sociale

Les principales contraintes du secteur sont :

- Insuffisance de maîtres
- Les effectifs pléthoriques
- Insuffisance de matériel didactique
- Le temps d'apprentissage est insuffisant et il y a trop de grèves,
- Besoin de formation et de recyclage du personnel enseignant
- Un manque de latrines dans certaines écoles
- Pas de pharmacie scolaire,
- Absence de cantines scolaires
- Pas d'électricité et de téléphone pour les écoles à cycle complet.
- Insuffisance de système d'alimentation en eau (puits ou adduction d'eau potable)
- Absence de gardien dans les écoles

L'enseignement moyen est assuré dans 4 collèges : ceux de Bokidiawé, Doumga Ouro Alpha, Nguidjilone, Dondou (qui polarise certains villages de la CR de Dabia).

Le collège d'enseignement moyen de Doumga Ouro Alpha a démarré en octobre 2004, 5 classes y sont construites. Le personnel est composé d'un principal, 10 professeurs, 6 enseignants et un surveillant.

Le collège de Nguidjilone manque de classes, de matériel didactique, de professeurs. Les élèves doivent avoir un véhicule de transport pour ceux qui habitent les villages environnants.

Le collège de Dondou a 4 salles de classe construites pour 2 6ème ; 2 5ème, 1 4ème, 1 3ème et un logement pour le principal. Le personnel est constitué de 10 professeurs et un principal, 2 surveillants et 2 gardiens. L'approvisionnement en eau potable est assuré et il y a deux latrines. La structure n'est pas clôturée. Les salles sont insuffisantes. Il y a un déficit en professeur. L'électricité n'est pas fournie, le matériel didactique, scientifique insuffisant. Il n'y a pas de matériel sportif et d'ordinateur

b) Enseignement coranique

Pour ce qui concerne l'éducation non formelle, il est dispensé dans 92 foyers coraniques dont une dizaine d'écoles arabes. Les effectifs dépassent souvent 100 talibés par foyer . Les principales difficultés sont :

- restauration des talibés
- hébergement des talibés
- prise en charge sanitaire des talibés, des maîtres coraniques.
- les maîtres coraniques ne sont pas rémunérés et n'ont pas de sources de revenus
- le manque de considération par l'état de cet enseignement, et leurs enseignants
- talibés exposés aux maladies
- manque d'hygiène,
- insuffisance des livres,
- Du fait du manque de bois de chauffe, il n'y a pas de possibilité d'éclairage pour apprendre la nuit,

c) Education informelle

L'éducation informelle est assurée dans les centres d'alphabétisation dont le nombre est difficile à cerner du fait de la non organisation de ce système de formation. Les intervenants sont nombreux et agissent en ordre dispersé fonction des objectifs des

programmes financent. Souvent la formation est dispensée au niveau des écoles formelles après les heures de cours. Les intervenants sont nombreux on peut citer l'USE/PIP, le PRODAM, le FAFD, PAPA TOSTAN qui est présent dans beaucoup de villages.

Les problèmes spécifiques de l'alphabétisation sont :

- absence de centre dans les villages
- manque de matériels didactiques
- non prise en charge des alphabétiseurs
- pas de suivi et de continuité dans la formation
- l'alphabétisation n'est ni nivelée, ni classifiée, ni diplômante.
- les programmes sont contractuels et limités dans le temps,
- pas de suivi
- insuffisance de formation des alphabétiseurs
- pédagogie insuffisante
- pas de rémunération mensuelle.

Carte scolaire de la communauté rurale de Bokidiawé

N° L	ECOLES	EFFECTIFS			Nbre cours	Nbre classes	Bur/ directeur	Magasin	Cloture	T Sport	Pt d'eau	Sanitaires	Electricité	Abris prov	Réhabilitation
		G	F	T											
1	Ali Oury	169	163	332	10	10	1	1	0	1	1	5	0	0	0
2	Balél Ndiakir	13	18	31	2	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0
3	Balél Pathé	30	33	63	3	2	0	0	0	1	0	0	0	2	0
4	Bokidiawé 1	376	378	754	12	12	1	1	0	1	1	7	1	0	0
5	Bokidiawé 2	200	193	393	10	10	0	0	1	0	1	4	0	4	0
6	Diolol Diaobé	58	64	122	5	4	0	0	0	0	1	0	0	1	0
7	Diolol Yalalbé	9	13	22	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0
8	Diowol	66	56	122	4	6	1	1	0	0	0	4	0	0	0
9	Dondou 1	233	338	571	12	14	1	1	0	0	1	8	0	0	2
10	Dondou 2	96	131	227	6	6	0	0	0	1	0	0	0	6	0
11	Doumga Ouro Alpha 1	199	212	411	12	12	1	1	1	0	1	8	1	1	0
12	Doumga Ouro Alpha 2	55	65	120	4	4	0	0	0	1	0	0	0	4	0
13	Doumga Ouro Thierno	126	92	218	7	8	0	0	1	1	1	6	0	0	1
14	Doumga Rindiao	140	154	294	8	8	1	1	0	1	0	4	0	0	0
15	Falo Barka	13	14	27	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0
16	Filkalé	23	15	38	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0
17	Fondé Sam Maly	29	43	72	2	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0
18	Gaol	72	115	187	6	6	0	0	1	0	1	2	0	0	0
19	Gawdal 1	49	189	238	5	6	1	1	0	1	0	2	0	1	2
20	Gawdal 2	40	80	120	5	4	0	0	0	1	0	0	0	2	0
21	Gourel Toupé	3	26	29	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
22	Guiraye	56	92	148	5	5	1	1	0	1	0	3	0	0	0
23	Katoté	67	74	141	6	5	0	0	1	1	1	4	0	1	2
24	Kawel Dialloubé	85	150	235	6	7	1	1	1	1	1	4	0	1	2
25	Kédélé	50	65	115	5	5	1	1	0	1	1	4	0	0	1
26	Kiriré	45	30	75	4	4	0	0	0	0	0	0	0	3	0
27	Louguéré Lahel	39	36	75	3	2	0	0	0	1	1	0	0	0	2
28	Mbakhna	33	72	105	6	4	0	0	0	1	0	0	0	0	0
29	Mboloyel	131	103	234	6	6	1	1	0	1	0	4	0	0	0
30	Mody Boula	11	19	30	2	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0
31	Mow	20	52	72	4	3	0	0	0	0	0	1	0	0	0
32	Nguidjilone 2	109	109	218	6	6	1	1	1	1	1	3	0	0	0
33	Padé Boyngal	16	34	50	2	2	0	0	0	1	0	0	0	2	0
34	Ranwa	24	33	57	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
35	Sada Ndiaye	305	295	600	13	13	1	1	1	0	1	8	1	0	0
36	Sadel 1	136	176	312	8	8	0	0	1	1	1	5	1	0	0
37	Sadel 2	83	116	199	5	5	1	1	0	1	0	3	0	0	0
38	Sara Coura Dialloubé	20	27	47	2	2	0	0	0	1	0	0	0	2	0
39	Somana	21	21	42	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0
40	Tarett	22	17	39	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
41	Thièhel Sébé	79	105	184	6	6	0	0	1	0	0	0	0	0	4
TOTAL		3351	4018	7369	210	208	14	14	10	22	15	89	4	39	16

Infrastructures sanitaires

Zone	Villages	Type	Infrastructures	Populations polarisées	Villages polarisés	Observations
Doumga Ouro Alpha	Doumga Ouro Alpha	Poste de santé	-logement ICP -poste(5 pièces) -maternité	16 858 habitants	Kawel Dialloubé, Thièhel Sébé, Katoté, Mbakhna Dow et Mbakhna Less et Doumga Ouro Thierno	Maternité à achever
	Doumga Ouro Thierno	Case de santé		Village		-fonctionnelle -demande une matrone
	Mbakhna Walo	Case de santé		Village		Non fonctionnelle
	Doumga Ouro Thierno	Case de santé		Village		
	Katoté	Table de santé		Village		fonctionnelle
Bokidiawé	Bokidiawé	Poste de santé		16 000 habitants	Bokidiawé pular, Bokidiawé soninké, Douga, Kiriré I, Kiriré II, Diolol Diawbé, Diolol Yalalbé, Sara coura Thiouty, Sara coura Dialloubé ,Mboloyel Doumga Rindiaw	Fréquenté aussi par les populations de la CR de Dabia.
	Mboloyel	Case de santé		Village		Non fonctionnelle
	Doumga Rindiao	Case de santé		Village		Fonctionnelle Demande la construction d'une maternité
	Diolol Diawbé	Case de santé		Village		Non fonctionnelle
	Kiriré II	Table de santé		Village		fonctionnelle
Nguidjilone	Nguidjilone	Poste de santé	- logement ICP - poste (3 pièces)	8 000 habitants	Nguidjilone Vélingara, Nguidjilone Lodiou, Nguidjilone Somana, Aly Oury, Kédélé	Absence de maternité rurale
	Sadel	Poste de santé	- logement ICP - poste(3 pièces)	6 000 habitants	Louguéré Lahel, Dieriyel, Fondé Sam Aly, Bowel Sénégal	Absence de maternité rurale
Dondou	Dondou	Poste de santé	- logement ICP - poste(3 pièces)	10 000 habitants	Diowol, Gawdal,Mow, Kédélé, Diamel, Sanghayel Diaobé, Sanghayel Bongou et Balél Pathé	Absence de maternité rurale
	Gaol	Poste de santé	- logement ICP - poste	5 000 habitants	Gawdal, Guiraye, Balel Ndiakiri, Mow, Sylla	

2.1.4.2. La santé :

La communauté rurale bénéficie de 6 postes de santé fonctionnels et 7 cases de santé non fonctionnelles sauf à Doumga Rindiao et Doumga Ouro Thierno, 2 tables de santé fonctionnelles.

La fonctionnalité des cases de santé reste une problématique ici aussi : soit les populations n'ont pas confiance à l'auxiliaire de santé qui va très souvent à aller au-delà de ses prérogatives risquant parfois des perfusions, soit le formé est une femme qui se marie après hors du village et qui doit rejoindre son époux, soit c'est jeune homme qui émigre à la première occasion .

Toutes les structures sanitaires de la communauté rurale ont des comités de santé fonctionnels qui gèrent les recettes issues de la vente des tickets, la pharmacie IB, les donations et autres subventions. Ce sont ces ressources qui permettent de rémunérer le personnel local.

Les évacuations sanitaires se font sur l'hôpital de Oourossogui au frais des patients.

Les principales contraintes du secteur sont :

- Insuffisance des équipements (matériel médical, lits bancs chaises...)
- absence de sage femme dans les postes de santé sauf à Bokidiawé,
- insuffisance du personnel soignant surtout en cas de congé de l'ICP ou d'indisponibilité
- Les postes de santé non pas de maternité pour la plupart
- salle d'accouchement trop étroite
- Manque de salle d'hospitalisation
- Cherté des médicaments
- absence d'ambulance pour les évacuations,
- enclavement de la zone en hivernage,
- manque de médicaments cherté des médicaments,
- pharmacie inexistante dans le walo
- besoins de recyclage des matrones,
- insuffisance d'informations sur les MST
- les tabous (pas de discussion sur la sexualité mère - fille),
- maladies causées par l'émigration,
- contrainte de la médecine traditionnelle,
- difficulté de fonctionnement des comités de santé(certains membres sont inactifs).

Le système de tables de santé vulgarisé par TOSTAN est installé dans les villages de Katoté et Kiriré. Les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme , les diarrhées, les intoxications alimentaires, la bilharziose, le rhumatisme chez les personnes âgées.

Dans le Dandé Mayo, on note la fréquentation importante de l'hôpital, mauritanien de Kaédi par les riverains sénégalais. De même certains villages mauritaniens prennent des soins dans les postes de santé du Sénégal.

L'achat de médicaments non vendus par les pharmacies IB se fait en Mauritanie ou dans le diéry. Il faut encourager l'installation d'une pharmacie dans cette zone

2.1.4.3. L'hydraulique

La communauté rurale compte 10 forages dont 6 (Bokidiawé, Doumga Ouro Alpha Kawél Dialloubé Nguidjilone, Sadel et Dondou) en cours de fonctionnement et 4 (Thiéhel, Doumga Rindiao, Gawdal et Gaol) en chantier.

Ces infrastructures participent à la couverture des besoins en eau des populations et des animaux (dans la zone du diéry). Elles sont suppléées par des puits dans les villages ayant des forages qui prennent le relais en cas de panne. Les retards enregistrés pour les dépannages (dus aux difficultés de s'approvisionner en pièces de rechange et des délais de livraison trop longs) montrent la grande importance des puits dans ces villages.

La CR compte au total puits dont 26 puits hydrauliques

Les autres villages de la zone assurent leur alimentation en eau avec des puits (417) qui sont en majorité traditionnels (391). Quelques uns tarissent environs 3 mois après l'hivernage.

I forage en chantier à Thièhel Sébé et Doumga Rindiao : Pour le premier les travaux sont suspendus suite à des problèmes entre l'ingénieur conseil et l'entrepreneur, pour le second les travaux ont débuté en 2 006. Le fonçage est terminé ; il reste à construire le château d'eau et installer le réseau et les adductions d'eau potable vers les villages partenaires et les bornes fontaines. Les villages polarisés sont Doumga Ouro Thierno Sara Coura et Mboloyel

Les forages de Gawdal et Gaol sont en cours d'exécution

Hormis les puits, les populations utilisent les mares et le fleuve pour satisfaire leur besoin en eau et quelques fois sans traitement préalable. Cette situation entraîne des risques de maladies hydriques.

Les contraintes du secteur sont :

- Pannes qui peuvent durer des semaines faute de fournisseurs de pièces de rechange dans la zone,
- Vétusté du réseau,
- Pression insuffisante avec le réservoir au sol,
- Manque de formation pour les agents releveurs des compteurs, ,

Les besoins en eau du bétail sont couverts par les mares en saison des pluies et par les forages et les puits pour les animaux qui ne transhument pas.

Dans le temps, le fleuve constituait la principale ressource en eau et couvrait les besoins en eau des hommes et du bétail. Avec l'avènement des barrages, la bilharziose s'est propagée et les infections prennent de plus en plus d'ampleur, les enfants qui se baignent dans le fleuve et des bras sont les premières victimes.

SITUATION DES PUITIS

Zones	Puits fonctionnels	Hydrauliques
Doumga Ouro Alpha	45	6
Bokidiawé	54	11
Dondou	31	3
Nguidjilone	261	6
Totaux	391	26

2.1.4.4. Jeunesse :

Les jeunes représentent une population importante de la population (plus de 60%) Beaucoup d'entre eux n'ont pu poursuivre leurs études. La création récente de collèges dans la communauté rurale améliorera certainement le niveau de l'enseignement. Le chômage est très important ce qui pousse la population à l'émigration. Les activités du FNPJ sont très mal perçues dans la CR

Les infrastructures de jeunesse tel que foyer des jeunes n'existent pas .

2.1.4.5. Sport

Les activités ont beaucoup perdu en diversification. C'est le football qui est le sport roi et qui bénéficie de système d'organisation Les ASC existent dans presque tous les villages ou bien une section est constituée dans les associations de développement des villages chargés de sport. Les aires de jeu qui existent ne sont pas aménagés ce sont des espaces vagues non affectés à la jeunesse que les gens revendiquent pour en faire des habitations

Les types de sport qui existaient et qui se sont plus organisés sont :

- la lutte traditionnelle sans frappe

- les régates
- le hippisme
- la course du mouton (faro)
- le fokou (semblable au handball)

- absence de terrain de football fonctionnel pour abriter des finales avec invitation des autorités.
- Absence appui du conseil rural.

2.1.4.6. Emigration

Elle est devenue un phénomène social d'une grande et profonde ampleur. En effet, au vu des réalisations que les émigrés ont faites, individuellement et collectivement, il est difficile voire impossible en l'état actuel de le freiner.

On distingue 2 types d'émigration :

- l'émigration nationale communément appelée l'exode rurale, populations qui vont dans les grands centres urbains sénégalais pour trouver un emploi ou exercer des activités leur permettant de gagner leur vie et de prendre en charge la famille laissée au village.
- L'émigration vers l'extérieur, dans la sous région surtout la Mauritanie ; en Afrique Centrale (Gabon, Congo Brazzaville et République Démocratique du Congo, Centrafrique ...) en Europe (France, Italie, Espagne, Allemagne...) et aux Etats Unis.

Un problème sérieux de bras valides pour la prise en charge du développement local se pose. Les métiers traditionnels qui épousaient la classification sociale sont de plus en plus abandonnés, faute d'apprenants. La transmission des secrets de ces métiers se fait de moins en moins. Soubalbé ; maboubé, saké, laobé, awloubé, mathioubé ont presque tous émigré.

Les contraintes sont :

- absence de qualification
- manque de structure de formation technique professionnelle
- manque d'emploi : chômage
- difficulté d'accès au crédit
- difficulté d'accès à la terre
- conflit de génération avec les adultes, pas de responsabilisation des jeunes
- absence de structures de loisirs (pas de foyer des jeunes)
- insuffisance des rapports avec le conseil rural
- pas d'organisation en groupement
- manque d'information sur le FNPJ

2.1.4.7. Culture :

Les événements culturels perdent aussi leur importance. L'influence de l'islam fait disparaître beaucoup d'événements.

Les soirées culturelles ne sont plus organisées alors les activités sont diverses et variées : le gumbala, le fantay, yaaro baali, maakari ; le naanooru, hoddu, moolu, malisadio, pékane, bxx, worse, dugude, sont des événements culturels, ou des instruments que l'on rencontre de moins en moins.

Tout ce potentiel risque d'être perdu du fait des contraintes ci – après :

- manque d'organisation des groupes culturels
- manque d'échanges inter communautaires
- absence d'encadrement technique,
- absence de calendrier cultural communautaire.
- insuffisance de relations avec les centres culturels
- Absence de subvention et d'appui aux activités culturels.

2.1.4.8. L'Habitat :

L'habitat est constitué par des constructions de type traditionnel en banco. La toiture est faite de bois savamment disposés couverts de branchages et banco le tout protégé par une composition de bouse de vache fermentée qui sert d'enduit. Ces habitations, très adaptées à la zone et conditions climatiques sont entièrement bâties avec les matériaux locaux.

De nos jours, avec les ressources de l'émigration et les échanges avec l'extérieur les constructions se modernisent et sont réalisées à base de sable ciment béton et fer peinture carreaux etc...

Ces belles bâtisses sur un, deux et plus niveaux sont, entre autres, les éléments visibles d'une émigration réussie.

Dans les hameaux ce sont les cases en chaume qui sont de rigueur.

2.1.4.9. La sécurité

Depuis quelques temps les agressions sont fréquentes dans la zone. La sécurité des personnes et des biens se pose.

La création d'une brigade de gendarmerie à Bokidiawé est indispensable

Le poste de police des frontières de Dondou

Il a été ouvert en récemment en novembre 2005. Sa mission consiste ,entre autres, en la surveillance du passage et le règlement des conflits. Il polarise Guiraye, Gawdal, Aly Oury, Diowol.. Il est prévu de construire le local .

2.2. LES ACTEURS DU DEVELOPPEMENT LOCAL

2.2.1. Le Conseil Rural : l'organe délibérant

En 1972, la loi 72 – 02 du 1er février 1972 est promulguée avec la réforme de l'administration territoriale et locale.

La loi 72-25 du 19 avril 1972 a créé les communautés rurales et fixe leurs modalités de fonctionnement.

Cette loi est entrée en vigueur dans le département de Matam en 1980 (décret 80-086 du 29- 01-1980 modifié par le décret 96-754 du 5 septembre 1996).

L'organe dirigeant la communauté rurale est le conseil rural composé de 32 conseillers élus issus des élections locales de 2002.

La communauté rurale a pour mission la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, éducatif ; social et culturel de sa circonscription. Cette mission doit être conduite par le Président du Conseil Rural qui est l'organe d'exécution de la communauté rurale avec l'appui des conseillers

Le CR de la communauté rurale de Bokidiawé composée de Halpular et de Soninké qui sont les ethnies dominantes, mais avec une nette supériorité numérique des premiers (3 sur 32) Il est à majorité composé d'hommes (93,8%). Une bonne partie des conseillers réside dans le Diéry (65,6%).

2.2.1.1. Le Conseil Rural

Tableau n° : le composition et caractérisation du conseil rural

N°	Prénoms et noms	Age	Sexe	Ethnie	Poste occupé	Lieu de résidence	Niveau d'instruction	Partie politique
01	Mamadou DIOP		M	Halpular	PCR	Nguidjilone		PDS
02	Kisma Demba TIRERA		M	Soninké		Bokidiawé	alphabétisé	LD MPT
03	Yaya PAM		M	Halpular		Bokidiawé		PDS
04	Mbaré SETT		M	Halpular	décédé	Bokidiawé	décédé	PDS
05	Baydalaye KANE		M	Halpular	^{2er} vice	Bokidiawé		PR

					PCR			
06	Dahaba BA		M	Soninké		Bokidiawé	Instruit	PDS
07	Aïssata Mamadou KANE		F	Halpular		Mboloyel	Instruite	PDS
08	Abdoulaye Boubou SY		M	Soninké		Mboloyel		PDS
09	Abou Ayouba TALLA		M	Halpular		Doumga Thierno O		PR
10	Abdoulaye SY		M	Halpular		Doumga Thierno O	enseignant	PDS
11	Harouna TALL		M	Halpular		Doumga Rindiao	alphabétisé	PDS
12	Mamadou Bassirou LY		M	Halpular		Doumga O Alpha		PDS
13	Aïssata AW		F	Halpular		Doumga O Alpha	Instruite	PDS
14	Abdoul Mody KA		M	Halpular		Katoté		PDS
15	Samba Aly KA		M	Halpular		Kawel Dialloubé		PDS
16	Hamady Yoro DIALLO		M	Halpular		Diolol Diawbé		PR
17	Demba Kounta KA		M	Halpular		Diolol Diawbé		PR
18	Adama Gaolo PAM		M	Halpular		Mbakhna		PR
19	Aminata Ndikiri PAM		F	Halpular		Mbakhna		PDS
20	Ciré Hamady MANGANE		M	Halpular		Mbakhna		PR
21	Arouna NIANG		M	Halpular		Saracoura Dialloubé		LD MPT
22	Mamadou Amadou KONTE		M	Halpular		Sadel		PDS
23	Amadou Demba DIALLO		M	Halpular		Sadel		PDS
24	Moussa Demba NDIAYE		M	Halpular		Nguidjilone		PDS
25	Hamady Gorbal SY		M	Halpular		Nguidjilone	alphabétisé	PDS
26	Mamadou Aly KONTE		M	Halpular		Nguidjilone		PDS
27	Hamidou Demba SALL		M	Halpular		Aly Woury	Agent SAED	PDS
28	Sdiki KONTE		M	Halpular	1 ^{er} vice PCR	Dondou	enseignant	PDS
29	Abdourahmane GUEYE		M	Halpular		Dondou		PDS
30	Sildou MBODJ		M	Halpular		Dondou		PDS
31	Alassane DIAW		M	Halpular		Diamel Gawdal		PR
32	Abdoulaye AGNE		M	Halpular		Gaol		PDS

2.2.1.2. Organisation et fonctionnement

Le conseil rural comprend un bureau composé d'un président et de deux vices présidents. Il est constitué au sein du conseil rural 7 commissions spécialisées :

Commissions	Vice président de commission
<ul style="list-style-type: none"> ○ Education alphabétisation, promotion des langues, ○ Santé action sociale 	Hamidou Gorbal SY
<ul style="list-style-type: none"> ○ Finances 	Sidiki KONTE
<ul style="list-style-type: none"> ○ Domaines 	Kisma TIRERA
<ul style="list-style-type: none"> ○ Promotion féminine 	Aïssata AW
<ul style="list-style-type: none"> ○ Environnement ○ Développement rural 	Hamidou Demba SALL
<ul style="list-style-type: none"> ○ Jeunesse, ○ Sport, ○ Culture 	Harouna TALL

2.2.1.3. - Infrastructures et équipements du Conseil Rural

L'étude a permis de recenser les équipements suivants :

- 2 Maisons communautaires. La nouvelle n'est pas encore mise en fonction.
- Le mobilier et les équipements de bureau sont insuffisants,
- 6 fourrières (Gaol, Bokidiawé, Doumga Rindiaw, Nguidjilone, Sadel, et Dondou)

2.2.1.4. Personnel d'appui

- 1 Assistant communautaire
- 1 secrétaire chargée de l'état civil
- 1 gardien (non pris en charge)

2.2.1.5. Moyens financiers

L'essentiel des ressources financières du conseil rural se résume au budget. Les ressources qui doivent l'alimenter sont :

- ✓ La taxe rurale
- ✓ Le droit de place,
- ✓ La taxe domaniale dit de bornage,
- ✓ Produits de la location des souks,
- ✓ Taxes sur les véhicules hippomobiles,
- ✓ Taxe sur la vente du bétail
- ✓ Taxes produites par les fourrières

La taxe rurale : Elle est restée non perçue pendant une vingtaine d'années. C'est en 2 004 que des efforts ont été faits. Les contraintes pour le recouvrement sont :

- La grande réticence des imposables pour le paiement de la taxe rurale,
- La faiblesse des moyens de coercition,
- Le manque d'assistance des autorités

Pour les cinq dernières années, la taxe rurale n'a pas été recouvrée. Pendant cinq ans, le budget prévisionnel de la CR n'a connu aucune évolution. Le conseil rural a procédé à une reconduction pure et simple du budget précédent.

Le droit de place : Il s'agit des taxes payées au niveau des marchés. Bien que la communauté rurale compte plusieurs marchés quotidiens de grande envergure dans les gros villages tels que Bokidiawé, Dondou, Sadel, Nguidjilone, Gaol, les recettes ont pratiquement inexistantes. Les villageois refusent de payer parce qu'ayant construit le marché sur fonds propres.

La taxe domaniale dit de bornage : Elle assure une partie des ressources du budget qui est dégagée généralement.

Produits de la location des souks,

Taxes sur les véhicules hippomobiles,

Taxe sur la vente du bétail : Les recettes sont insignifiantes. Le système de collecte est mal organisé.

Taxes produites par les fourrières : En cas de dégâts causés par les animaux ou de récupération d'animaux en divagation les arrangements sont de rigueur. La préservation des relations de voisinage empêchent de faire appliquer les textes et règlements

Ces différentes taxes et produits constituent des ressources potentielles pour le budget.

Les gains possibles du Conseil Rural sont les appuis que l'Etat lui octroie. Ce sont essentiellement le Fonds de Dotation ; le Fonds de Concours et Fonds d'Equipeement des Collectivités Locale.

En considérant le taux relativement élevé d'analphabétisme, on peut déduire que c'est une institution confrontée à beaucoup de difficultés par rapport à l'exercice de ses missions, notamment concernant les compétences transférées par la loi sur la décentralisation.

Il s'avère nécessaire de mettre en place un programme de formation des élus locaux allant dans le sens du renforcement de leurs capacités d'intervention.

Effectif			Niveau d'instruction		
Hommes	Femmes	Jeune	Français	Langue Nationale	Arabe
28	3	1	6	3	
Total : conseillers			32		

Source : enquêtes DP

Tableau n°: le Conseil Rural : fonctionnement des commissions

Commissions	Fonctionnement			Observations
	Bon	Assez bien	Faible	
○ Commission Education alphabétisation, promotion des langues, Santé action sociale			x	Besoins en formation
Commission Finances			x	Besoins en formation
Commission Domaines		x		Besoins en formation
Commission Promotion féminine			x	Besoins en formation
Commission ○ Environnement Développement rural		x		
Commission ○ Jeunesse, ○ Sport, ○ Culture ○ Loisirs			x	

Source : enquêtes DP

A l'exception de la commission domaniale -dont l'intérêt que les populations lui accordent la rendent obligatoirement active- les autres ont un niveau de fonctionnement faible voire nul.

La commission environnement a réalisé certaines activités grâce au partenariat avec DGL Felo. Depuis la fermeture de cette structure le programme n'est plus suivi régulièrement.

Le conseil rural est gêné dans sa mission qui est la prise en charge du développement de la CR, par les contraintes suivantes :

- ✓ La non de maîtrise voire la méconnaissance des textes de la décentralisation,
- ✓ Le manque de scolarisation des conseillers,
- ✓ Le manque de formation des conseillers,
- ✓ Le manque d'implication dans la gestion des conseillers,
- ✓ L'appréhension insuffisante du rôle des conseillers,

- ✓ La faiblesse des moyens financiers,
- ✓ Le manque de moyens de communication.

2.2.1.6. Gestion des terres :

Le système foncier dit coutumier est toujours en vigueur. Les populations et les élus locaux connaissent en général la loi sur le domaine national mais le constat est que la réglementation est très peu appliquée.

Les chefs de village procèdent toujours à l'affectation des terres sous la responsabilité des « diagraff », gardiens des terres détrônés de leur rôle politique par les toorobé.

Les demandes d'affectation des terres adressées au conseil rural proviennent généralement des populations autochtones. Les terres visées sont destinées à l'usage d'habitat ou agricole.

L'occupation de l'espace communautaire n'est pas suffisamment maîtrisée par le conseil rural. Quelques conflits sont souvent notés entre agriculteurs et éleveurs par manque de délimitation et matérialisation des zones de parcours du bétail. Les travaux en cours à la SAED relatifs à la mise en place POAS (plan d'occupation et d'aménagement des sols) résoudront certainement ce problème

2.2.2. Les Institutions Et Les Organisations

2.2.2.1. Les institutions

La Sous- Préfecture

Elle est dirigée par le Sous Préfet qui représente le Président de la République et chacun des ministres. Bien que Ogo soit le chef lieu de l'arrondissement, les locaux toujours sis à Ourosogui

Le Trésor ;

Il est la banque de la CR. Les ressources financières y sont domiciliées ; les recettes y sont versées. La comptabilité respecte les règles établies pour les ressources publiques

Services déconcentrés

Les partenaires permanents de la communauté rurale sont les services techniques traditionnels tels que l'agriculture, l'élevage, les eaux et forêts, le développement communautaire, et tous les autres démembrements de l'Etat présents dans la région. Ils sont parfois représentés au niveau des arrondissements soit intégrés dans le CADL (ex CERP) (Centre d'Appui au Développement Local), soit dans des structures déconcentrées (brigade ; sous secteur)

Centre d'Appui au Développement Local

C'est la principale structure d'appui aux populations qui est le bras technique de la sous préfecture. Le CADL représente tous les services techniques déconcentrés ; il assiste et accompagne les populations dans la conduite des actions de développement local. Malheureusement il ne dispose pas de moyen lui permettant d'assurer sa mission

La SAED

Elle mène des activités très importantes dans la communauté rurale principalement orientées vers trois axes entre autres:

- Les aménagements des terres irrigables :
 - dans le walo PIV alimentés en eau à partir du fleuve Sénégal (850Ha), et
 - dans le Diéry PIV alimentés à partir du Diamel (310 Ha) et le casier de kobilo (720 ha) dans lequel la CR bénéficie de 327 Ha.
- Le conseil agricole et rural aux organisations de producteurs sur l'ensemble des PIV.

- Les mesures d'accompagnement assistance pour la remise en état, l'entretien des équipements et des aménagements.

Le PRODAM II

C'est un projet du ministère de l'agriculture et de l'élevage financé par le FIDA et l'état du Sénégal. Le PRODAM II dans le cadre de la mise en œuvre de sa deuxième phase, comprend 5 grandes composantes

L'appui à la production

Développement des capacités et infrastructures de base

Au cours de la première phase les axes ci-après ont été mis en œuvre :

- aménagements hydro agricoles dont 600 Ha environ pour la CR
- développement pastoral
- formation et alphabétisation des bénéficiaires
- crédit agricole
- pont de Ndouloumadji
- la micro finance

L'ANCAR

L'ANCAR a pour mission principale, le Conseil Agricole Rural. Elle exécute la composante appui aux organisations de producteurs du PSAOP par le biais des CLCOP ; Beaucoup de groupements de producteurs ont bénéficié de ses actions dans les domaines de l'agriculture plus particulièrement sur le maraîchage et le micro jardinage. Des formations en imprégnation des moustiquaires ont été aussi dispensées

2.2.2.2. ONG Associations Et Fédérations

DENOMINATION	SECTEUR D'ACTIVITE	SIEGE
TOSTAN	Education à la vie active, alphabétisation, micro crédit, santé, promotion femme,	Ourossogui
PIP Projet Intégré de Podor	alphabétisation, formation, environnement, promotion féminine, maraîchage, épargne crédit, appui institutionnel	Ndioum
PAPA	Alphabétisation	Matam
FAFD Fédération des Association du Fouta pour le Développement	IEC, formation, épargne, crédit, agriculture, environnement, santé, hydraulique, aide d'urgence	Dakar
Fédération Kawral Nguenar e Bossea	Agriculture Sensibilisation, alphabétisation, suivi évaluation, formation ; transformation, maintenance mécanique, organisationnel, gestion, marketing, techniques culturelles	Nguidjilone
Fédération des mareyeurs	Commercialisation du poisson	Doumga Ouro Alpha
Arafat	Santé	Thiambé (CR Ogo)
Association des immigrés	Appui assistance, réalisation d'infrastructures scolaires,	Dans presque tous les villages

	hydrauliques de santé..., développement des villages	
--	---	--

2.2.2.3. Les institutions financières

Les institutions financières qui sont en partenariat avec la CR sont :

- ◆ La CNCAS (Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal) en ce qui concerne les banques classiques. Elle assure le crédit de campagne pour les GIE en règle et le financement des autres activités du milieu rural.
- ◆ La CAPEC (Caisse Populaire d'Épargne et de Crédit). dont le siège se trouve à Nguidjilone créée le PRODAM a également au cours de la première phase. Elle a pour objectif de collecter l'épargne locale et d'octroyer des crédits. De nos jours la CAPEC attribue des crédits de campagne
- ◆ La fédération des GPF dispose également d'un GEC à Matam.

2.2.2.4. Les organisations communautaires de base

Les organisations communautaires de base peuvent être regroupées de la façon suivante :

- ✓ les organisations socio professionnelles (agriculture élevage, pêche, artisanat,...)
- ✓ les Groupement de promotion des femmes (GPF) et Club de solidarité pour le développement (CSD),
- ✓ les Associations Sportives et culturels (ASC)
- ✓ Comités villageois de Développement CVD)
- ✓ les Comités professionnels (santé, forage, lutte contre les feux de brousse, surveillance des forêts, de protection des végétaux),
- ✓ les GIE.

Les organisations socio professionnelles Elles existent dans presque tous les secteurs d'activité. Leur dynamisme est certain pour l'agriculture irriguée à cause de la nécessité d'obtenir du crédit de campagne que les structures financières n'octroient pas sans une certaine organisation. Les autres secteurs ont besoin de sensibilisation et d'animation pour susciter un engouement et une meilleure participation dans les actions de développement. Un bon nombre n'est pas formalisé.

Les GPF et les CSD : elles sont en général formalisées. Elles sont dynamiques. Elles bénéficient souvent de financement de petits projets octroyés par les programmes en place mais parfois de contribution politiques. On constate une permanence des équipes dirigeantes qui ne sont remplacées qu'après décès ou incapacité.

Les Associations Sportives et culturels ASC : Elles sont plus actives pendant les vacances avec le football. La culture bien prévue dans le programme reste le parent pauvre dans ces regroupements de jeunes.

Les Comités villageois de Développement CVD) : Très dynamiques avec des objectifs divers, ils sont de véritables leviers pour le développement des villages. Les antennes installées à l'extérieur participent efficacement à la réalisation des infrastructures scolaires ; sanitaires hydrauliques...

Les Comités professionnels (santé, forage, lutte contre les feux de brousse, surveillance des forêts, de protection des végétaux).

Ils sont généralement fonctionnels mais connaissent des difficultés tels l'insuffisance de moyens, le manque d'organisation et de formation en gestion en leadership.

Les GIE (groupement d'intérêt économique)

On les retrouve dans tous les secteurs et sous plusieurs formes (individuels ; familiaux villageois, inter villageois...) Ils sont éligibles au crédit.

III. OBJECTIFS AXES PRIORITAIRES DE DEVELOPPEMENT

3.1. OBJECTIFS

Le présent PLD est un outil de pilotage du développement. A cet effet, il vise d'une manière générale la promotion du développement économique, social et culturel de la CR, contribuant ainsi à la lutte contre la pauvreté.

Les axes de développement du PLD de Bokidiawé ont leur pertinence parce qu'ils s'inscrivent dans une perspective de synergie, de cohérence et de convergence avec les orientations politiques et stratégiques du Gouvernement du Sénégal. Ils cadrent en général avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et avec le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), en particulier

Les axes stratégiques de développement local identifiés au cours des ateliers de planification avec les populations sont :

- Améliorer les performances de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche,
- Protéger et accroître les ressources naturelles,
- Promouvoir et améliorer l'hydraulique rurale,
- Asseoir un cadre de vie et un environnement favorable,
- Promouvoir l'éducation et la formation
- Améliorer la couverture sanitaire
- Promouvoir la jeunesse, le sport et la culture
- Renforcer les capacités du Conseil rural,
- Renforcer les capacités des organisations communautaires de base,
- Renforcer le désenclavement de la Communauté rurale

3.1.1. Améliorer les performances de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche

L'agriculture, l'élevage et la pêche sont les secteurs qui occupent plus de 95 % de la population de la CR de Bokidiawé. Ce sont des activités plus liées à un phénomène social que professionnel. En conséquence les actions qui seront conduites dans ce domaine participeront au développement de la CR.

La promotion de ces secteurs se fera par l'amélioration de la technicité des OP au plan technique et de la gestion.

Les renforcements de capacité à entreprendre sont :

Pour l'agriculture qui est pratiquée par presque toutes les couches sociales, l'objectif est de produire les besoins en consommation de la famille. Le domaine le plus porteur est celui de l'agriculture irriguée pour laquelle les réalisations physiques à faire sont la réhabilitation et la création d'aménagements hydro agricoles pour s'approcher des directives du PDRG c'est-à-dire 0,8 à 1 Ha par ménage, et la construction d'infrastructures agricoles. Dans le walo, l'installation d'une rizerie est indispensable pour la transformation du paddy et créer les conditions de la commercialisation.

Améliorer le taux de couverture de la santé animale, faciliter l'abreuvement du bétail, créer les conditions d'accès à l'alimentation du cheptel et promouvoir le commerce des animaux et des sous produits animaux seront les activités à mener pour l'élevage. Dans le diery, la réalisation de points d'eau en nombre suffisant pour le bétail s'avère nécessaire.

L'amélioration des conditions d'accès au financement notamment pour l'accroissement de la productivité et l'écoulement de la production a été une doléance exprimée par les populations la CR.

3.1.2. Protéger et accroître les ressources naturelles

Les ressources naturelles concernent tous les secteurs d'activité de la communauté rurale leur transversalité confirme leur importance. Les actions en cours relatives à la protection et la

conservation des ressources forestières seront renforcées. Le Plan d'Occupation et d'Aménagement des Sols (POAS) sera outil important dans la gestion, la répartition judicieuse et une utilisation judicieuse. Les actions ci-après peuvent être retenues :

- Renforcement de la surveillance et de la protection des ressources par l'amélioration des capacités des comités de lutte contre les feux de brousse et des comités de surveillance des forêts.
- La mise en œuvre des programmes de reboisement pour la réhabilitation de l'écosystème
- L'amélioration des capacités de retenue des eaux de pluies et de crue qui ont une incidence sur l'élevage et la pêche

3.1.3. Promouvoir et améliorer l'hydraulique rurale,

Cette action vise l'amélioration de l'accès aux ressources en eau par l'extension du réseau hydraulique, la réhabilitation et l'exploitation rationnelle des eaux de surface.

Les actions à mettre en œuvre sont :

- L'extension et la densification du réseau d'adduction d'eau potable,
- L'achèvement, des travaux de fonçage et d'équipement des forages,
- Le fonçage de nouveaux puits
- la construction de réservoirs surélevés pour permettre l'extension du réseau
- L'approfondissement et l'élargissement des mares pour augmenter la durée de conservation des eaux ;
- le renforcement des capacités managériales des comités de gestion des infrastructures hydrauliques pour assurer l'entretien et le renouvellement de celles-ci.

3.1.4. Asseoir un cadre de vie et un environnement favorable,

La résolution des problèmes assainissement et du cadre de vie des populations dans les villages et les édifices publics rend l'environnement agréable, mais permet aussi de réduire les risques sanitaires conséquence de l'insalubrité. Les actions à mettre en œuvre sont :

- organiser, réglementer la collecte des ordures et les dépotoirs
- lotisser aligner les villages
- généraliser les latrines et les systèmes d'assainissement

3.1.5. Promouvoir l'éducation et la formation

Des ressources humaines de qualité sont indispensables pour la réalisation du développement local. Actuellement l'un des plus gros auxquels le conseil rural est confronté est le manque de formation des conseillers ce qui influence négativement leur opérationnalité.

Des efforts certains ont été déployés. Les acquis méritent d'être consolidés en remplaçant les abris provisoires et en sécurisant l'environnement scolaire

Le renforcement des capacités des associations des parents d'élèves (APE) dont les actions de soutien indispensables au bon fonctionnement des infrastructures scolaires est opportun.

L'importance de l'alphabétisation est comprise. C'est pourquoi les exigences dans sa réorganisation et sa classification sont exprimées. Sa promotion passe par la mise en place de centres d'alphabétisation et un meilleur suivi de la politique de formation des alphabétiseurs en langues L'extension des écoles.

3.1.6. Améliorer la couverture sanitaire

La mise en œuvre de cet axe passe par la construction et la répartition égalitaire d'infrastructures de santé dans les 3 zones de la CR, et leur dotation en personnel de santé et équipements sanitaires en qualité et en nombre suffisant. Elle passe également par la promotion de la santé maternelle et infantile grâce à la réalisation de maternités rurales. Des ambulances pour l'évacuation des urgences et la réfection des voies de communication (diery et walo surtout) sont indispensables pour atteindre

cet objectif. Enfin, la performance de ces structures de santé sera liée à la capacité de gestion des populations qui sera améliorée par la formation des comités de santé et leur sensibilisation quant à la menace que constituent certaines maladies pour le développement de la CR.

L'amélioration de la couverture sanitaire est un préalable à tout développement. Les solutions à mettre en œuvre sont les suivantes :

- L'implantation de nouvelles structures sanitaires.
- Le renforcement de celles qui existent
- Le renforcement du personnel en nombre et en qualité
- L'implantation de pharmacie dans le dandé mayo et de dépôts.
- L'acquisition d'ambulances pour l'évacuation des malades vers les centres hospitaliers.
- La Sensibilisation, l'animation et l'organisation d'IEC : Paludisme, IST, MST, SIDA
- La promotion de la santé maternelle et infantile grâce à la réalisation de maternités rurales
- Le désenclavement des zones

La formation des comités de santé en gestion sera nécessaire pour garantir la performance des structures sanitaires

3.1.7. Promouvoir la jeunesse, le sport et la culture

Il est apparu au cours du diagnostic que la jeunesse de la CR ne bénéficie pas encore des projets et programmes mis en œuvre par l'Etat pour leur promotion tel que le FNPJ, alors que le chômage est très présent.

Les infrastructures sportives sont quasi inexistantes ce qui fait office de terrain de football est un espace non aménagé que l'on affecte souvent à des tiers à usage d'habitation.

La richesse culturelle et l'immense patrimoine de la communauté seront mis en valeur ce qui contribuera à leur préservation et leur diffusion

3.1.8. Renforcer les capacités du Conseil rural

La réussite de la politique de décentralisation passe par une bonne connaissance par les élus du code des collectivités locales. La mise en œuvre des compétences transférées passe par la formation des conseillers afin qu'ils appréhendent leurs rôles et les missions qui leur sont confiées.

L'institution Conseil Rural elle-même a besoin de renforcement pour la conduite du PLD et des autres actions pour le développement et la promotion de la communauté rurale. Un accent particulier devra être mis sur la gestion des ressources de toute nature et la recherche de partenaires dans le domaine de la coopération décentralisée

3.1.9. Renforcer les capacités des organisations communautaires de base,

Les acteurs réels du développement sont les OCB. Les insuffisances constatées sur leur fonctionnement, leur mode de gestion et la dynamique de groupe seront pris en compte dans un programme de renforcement de capacité.

La promotion des activités génératrices de revenus pour les femmes et les jeunes sera nécessaire

L'appui aux OCB se fera à travers un encouragement pour la formalisation de leur structure et une formation dans le renforcement de leur capacité de négociation

3.1.10. Renforcer le désenclavement de la Communauté rurale

Le désenclavement concerne tous les secteurs d'activité. En effet les liaisons entre les villages, les zones et les autres localités sont indispensables soit pour s'approvisionner en facteurs de production ou de marchandises, soit pour vendre ou pour simplement s'informer. Les pistes sont impraticables pour la plupart. Mais c'est surtout en saison des pluies que le problème se pose avec acuité. Le

daande maayo qui était isolé pendant presque tout l'hivernage va connaître une solution avec la confection de la Ndouloumadji Oréfondé. Les autres pistes prioritaires sont identifiées.

La classification des actions ci-dessus se fera ci-après en fonction des axes stratégiques du DSRP retenus dans le cadre de la formulation et des objectifs de la région de Matam.

Création de richesse dans un cadre macro économique sain :

- Améliorer la production agricole
- Promouvoir l'investissement productif des Emigrés
- Améliorer la production animale
- Valoriser ressources halieutiques
- Gérer de façon durable les ressources forestières
- Développer l'artisanat
- Développer l'industrie minière dans la région
- Améliorer le cadre de vie des populations rurales et urbaines
- Développer les télécommunications

Renforcement des capacités et services sociaux de base :

- Promouvoir la scolarisation des filles
- Contribuer à l'amélioration des performances
- Développer l'enseignement secondaire technique et professionnel
- Réduire l'analphabétisme
- Améliorer la couverture sanitaire des populations
- Améliorer le cadre de vie des populations urbaines et rurales
- Assurer le cadre de vie des populations sur le plan environnemental

Promotion sociale et Gestion des risques et catastrophes :

- Améliorer les conditions de vie des femmes
- Améliorer les conditions de vie des personnes handicapées
- Assurer des conditions d'épanouissement physique et moral des Aînés
- Améliorer les conditions de vie des jeunes

Bonne gouvernance et développement décentralisé participatif

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
Création de richesse dans un cadre macro économique sain	Améliorer la production agricole	Sécuriser l'agriculture "traditionnelle" (pluviale et décrue)	Disposer de variétés à cycle court de souna, niébé, gombo, bissap, béref	Villages du diéry	C. rural, Etat, SDDR, ISRA, OP, CLCOP, Agriculteurs, ANCAR, CADL, PRODAM, ONG
			Tester et diffuser les nouvelles variétés	Villages du diéry	C. rural, Etat, SDDR, ISRA, OP, CLCOP, Agriculteurs, ANCAR, CADL, PRODAM, ONG
			Subventionner le matériel agricole pour les cultures pluviales	Villages du diéry	C. rural, Etat, SDDR, ISRA, OP, CLCOP, Agriculteurs, CNCAS, ANCAR, CADL, PRODAM, ONG
			Vulgariser les programmes spéciaux : maïs, équipement agricole,	Villages du diéry	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural
			Créer des comités de lutte contre les oiseaux	Communauté rurale	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural Agriculteurs,
			Renforcement de la capacité de lutte	Communauté rurale	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural
			Identification des zones de nidification	Communauté rurale	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural Agriculteurs,
			Formation en organisation et dynamique de groupe	Communauté rurale	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural Agriculteurs
		Culture de décrue	Construire des barrages de retenues des eaux pluviales pour alimenter les bas fonds pour les cultures de décrue	Zone walo du	SDDR, ANCAR, ONG, CADL, ETAT, C Rural, populations, Partenaires
		Développer l'agriculture irriguée	Encourager l'installation de station de vente de		SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural Agriculteurs

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			carburant dans le Dandé mayo		
			Construire des magasins de stockage	Dans les périmètres irrigués	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural Agriculteurs
			Formation en organisation administration en dynamique de groupe	Communauté rurale	SDDR, ANCAR, CLCOP, CADL, C Rural Agriculteurs
			Installer des stations de pompage pour le maraîchage	Dans la zone du walo	SAED, PRODAM, SDDR, ANCAR, ONG, CADL, ETAT, C Rural, populations
	Améliorer la production animale	-Améliorer la productivité animale	Construction d'un poste vétérinaire	Bokidiawé	CADL, ETAT, C Rural, populations, Partenaires, Associat. Emigrés, SDE, PNDL
			Réhabiliter parc de vaccination existant	Bokidiawé	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, populations, Partenaires, Associat. Emigrés C Régional,
			Construire parcs de vaccination	<u>Diéry</u> : Kawel Dialloubé <u>Walo</u> : Nguidjilone Dondou	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional,
			Créer des pharmacies vétérinaires	Bokidiawé Dondou	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional,
			Créer des centrales d'achat pour aliments bétail	Bokidiawé Nguidjilone	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés
			Former 10	Bokidiawé ;	SDE, PNDL

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			auxiliaires vétérinaires	2 Dounga O Alpha : 2 Dondou : 2 Nguidjilone: 2 Sadel: 1 Gaol: 1	CADL, ETAT, C Rural, populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional,
			Créer un foirail	Bokidiawé	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, C Régional, PRODAM populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional,
			Construire des abattoirs	Bokidiawé Dounga O Alpha Dondou Nguidjilone Sadel Gaol	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, C Régional, PRODAM populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional
			Construire un quai d'embarquement d'animaux	Bokidiawé	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, C Régional, PRODAM populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional
			Renforcement capacité de l'unité de transformation de lait	Bokidiawé	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, C Régional, PRODAM populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional
			Créer une structure de transformation de lait	Dounga O Alpha	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, C Régional,

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
					PRODAM populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional
			Diversifier les sous produits laitiers (fromage...)	Bokidiawé Doumga O Alpha	SDE, PNDL CADL, ETAT, C Rural, C Régional, PRODAM populations, ANCAR Partenaires, Associat. Emigrés C Régional
	Valoriser ressources halieutiques	-Augmenter et valoriser les productions halieutiques	Elargissement et approfondissement des mares	<u>Diéry</u> : Wendou Sahoum Wendou Mouyoul Thiangol Thibé Wendou Hooni <u>Walo</u> : Wendou Bééné Wendou gnaadi Wendou Welgourou W. Yoro Mougué W. Khélata W. Maadé	ETAT, SRP, C Rural, C Régional, ONG PRODAM, ANCAR populations, PNDL CADL, Association pêcheurs,
			Empoisonnement des mares et marigots	<u>Diéry</u> : Wendou Sahoum Wendou Mouyoul Thiangol Thibé Wendou Hooni <u>Walo</u> : Wendou Bééné	ETAT, SRP, C Rural, C Régional, ONG PRODAM, ANCAR populations, PNDL CADL, Association pêcheurs,

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
				Wendou gnaadi Wendou Welgourou W. Yoro Mougué W. Khélata W. Maadé	
			Construire de micro barrages pour la retenue des eaux dans les mares de pêche	<u>Diéry</u> : Mbakhnawol Thiangol Wonandé W. Hooni	ETAT, SRP, C Rural, C Régional, ONG PRODAM, ANCAR populations, PNDL CADL, Association pêcheurs, SAED
			Introduire la pisciculture	<u>Diéry</u> : 2 bassins <u>Walo</u> : 2 bassins	ETAT, SRP, PNDPCA, C Rural, C Régional, ONG PRODAM, ANCAR populations, PNDL CADL, Association pêcheurs, SAED
			Introduire la rizipisciculture	Communauté rurale	ETAT, SRP, C Rural, C Régional, SAED ONG PRODAM, ANCAR populations, PNDL CADL, Association pêcheurs,
	Gérer de façon durable les ressources forestières	-Régénérer et enrichir les forêts dégradées	Construction bassin de rétention	Communauté rurale	Comités de gestion et de surveillance, ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations
			Rénovation de la mare pour qu'elle puisse garder l'eau pendant la saison sèche	Communauté rurale	Comités de gestion et de surveillance, ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations
			Dotation de moyens Responsabilisation	Communauté rurale	Comités de gestion et de surveillance,

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			des populations locales pour qu'elles puissent appréhender légalement les fraudeurs		ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations
			Reboisement massif	Communauté rurale	Comités de gestion et de surveillance, ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations , ONG
			Construction de bassins et digues de protection autour des villages		Comités de gestion et de surveillance, ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations , ONG
			Dotation de moyens création comités d'assainissement		Comités de gestion et de surveillance, ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations , ONG
			Construction de réseau Aménagement de pâturages		Comités de gestion et de surveillance, ASC, ETAT , C Rural, C Régional Eaux et Forêts, Populations , ONG
	Développer l'artisanat	-Améliorer et promouvoir les produits artisanaux	Mettre en place un centre artisanal	Communauté rurale	CR, Services techniques, ONG, Institutions financières, Artisans, Chambre de métier
			Renforcement des capacités techniques et de gestion des artisans selon le corps de métier		CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans, ONG
			Facilitation de		CR, Chambres de

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			l'accès au crédit auprès des institutions de financement		métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans, ONG
			Mettre en place l'organisation des acteurs de la filière bois	Communauté rurale	CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans
			Mettre en place l'organisation des acteurs de la filière métal	Communauté rurale	CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans
			Mettre en place l'organisation des acteurs de la filière textile	Communauté rurale	CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans
			Mettre en place l'organisation des acteurs de la filière cuir, poterie	Communauté rurale	CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans, ONG
			Mettre en place un magasin d'approvisionnement en matière première pour chaque filière	Communauté rurale	CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans, ONG
			Mettre en place un magasin d'exposition et distribution des produits finis	Communauté rurale	CR, Chambres de métiers, Services techniques, OAIG, Bailleurs de fonds, Artisans, ONG
			Créer un pont à « Ranwa » Créer une piste (Ranwa, Tarett, Gawdal)		CR, Bailleurs de fonds, ONG, Services techniques, Population
	Améliorer le cadre de vie des populations rurales et urbaines	Renforcer l'électrification rurale et urbaine	Achever les projets d'électrification de Dondou et Kawel Dialloubé	Dondou Kawel Dialloubé	
			Extension des	Bokidiawé	

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			réseaux d'électrification	Nguidjilone Sadel Aly Oury, Kédélé	
	Développer les télécommunications	-Promouvoir les télé services			
Renforcement des capacités et services sociaux de base	Contribuer à l'amélioration des performances	-Améliorer les conditions de travail dans les écoles	Construire de nouvelles pour remplacer les abris provisoires	Diolol Yalalbé, Diolol Diaobé, Saracoura Thiouty et Dialloubé, Kiriré I et II, Padé Boynghel, Diamel Gawdal, Balel Pathé, Balel Ndiakiri, Somana, Mow	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; PNDL, ZARESE/CILSS, populations, IDEN, Coopération Décentralisée,
			Construire des classes d'alphabétisation soninké SONINKARAJIDA	Bokidiawé	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; PNDL, ZARESE/CILSS, populations, IDEN, Coopération Décentralisée,
			Doter les foyers coraniques de moustiquaires imprégnés	Tous foyers coraniques	ETAT ; C Rural ; Partenaires, populations, IDEN, Comtés de santé, District sanitaire ONG,
			Instaurer un système d'assistance sociale pour la prise en charge médicale des maîtres coraniques et des talibés	Toutes les formations sanitaires	ETAT ; C Rural ; Partenaires, populations, Comtés de santé, District sanitaire ONG,
			Construire des tentes pour les foyers coraniques	Tous les villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires, populations, ONG,
	Réduire	-Promouvoir			ETAT ; C Rural ;

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
	l'analphabétisme	les centres d'alphabétisation			Partenaires ; PNDL, ZARESE/CILSS, populations, IDEN, Coopération Décentralisée, TOSTAN
		-Renforcer les capacités des opérateurs			ETAT ; C Rural ; Partenaires ; PNDL, ZARESE/CILSS, populations, IDEN, Coopération Décentralisée, TOSTAN
	Améliorer la couverture sanitaire des populations	-Améliorer la qualité des services	Construire un centre de santé à Bokidiawé	Communauté rurale	C Régional ; ETAT ; TOSTAN USE/PIP ; PNDL ; PRODAM ; FONGS ; Association Emigrés; PDIS ; C Rural
			Construire un poste de santé à Kawel Dialloubé	Sous zone du diéry Kawel Dialloubé	ETAT ; C Rural ; PNDL ; PDIS ; Associations Emigrés ; Partenaires
			Construire et équiper une maternité rurale à Nguidjilone	Nguidjilone	ETAT ; C Rural ; PNDL Associations Emigrés ; Partenaires
			Equiper maternité rurale de Dondou	Dondou	ETAT ; C Rural ; PNDL Associations Emigrés ; Partenaires
			Affecter sage femme	Nguidjilone et Dondou	ETAT ; C Rural
			Acheter une ambulance	Zone du Walo Sadel	ETAT ; C Rural ; Associations Emigrés ; Coopération décentralisée
			Equiper et entretenir les postes de santé	Bokidiawé ; Nguidjilone ; Doumga Oouro Alpha ;	ETAT ; C Rural ; PNDL CADL Associations Emigrés ;

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
				Sadel ; Gaol	Partenaires
			Réhabiliter et achever les constructions	Doumga Ouro Alpha (maternité) Nguidjilone (logement)	ETAT ; C Rural ; PNDL CADL Associations Emigrés ; Partenaires
	Améliorer le cadre de vie des populations et rurales	-Accroître le taux d'accès à l'eau potable	Achever le forage	Doumga Rindiaw	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Emigrés ; CADL Partenaires Sce Hydraul
			Réaliser, les AEP vers les villages à polariser	-Doumga Rindiaw- Doumga O Thierno -Doumga Rindiaw- Mboloyel Doumga Rindiaw- Saracoura	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Emigrés ; CADL Partenaires Sce Hydraul
			Foncer 11 puits hydrauliques	Saracoura : 2 Mboloyel : 3 Doumga O Thierno :3 Doumga Rindiaw: 3	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Emigrés ; CADL Partenaires Sce Hydraul
			Forage de Nguidjilone : - Trouver un système de branchements sociaux pour faciliter l'extension du réseau	Nguidjilone : 100 Aly Oury : 50 Kédélé : 20 Somana : 10	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Réduire le tarif selon les normes de la SDE	communauté	C Rural ; Comité forage Associations Emigrés ; CADL Sce Hydraul.
			Foncer 19 puits hydrauliques	Nguidjilone : 10 Aly Oury : 5 Kédélé : 2 Somana 1 Tarête: 1	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Créer un forage	Entre Aly Oury et Kédélé	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
					Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Forage de Sadel : Réaliser, les AEP vers les villages à polariser	Sadel - Lougéré Lahel ; Sadel- Dieriyel Sadel – Fondé Sam Aly Sadel - Bowel	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Foncer 15 puits hydrauliques	Sadel : 8 Dieriyel : 2 Fondé Sam Aly ; 2 Lougéré Lahel : 1 Bowel : 2	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Forage de Dondou Réaliser, les AEP vers les villages à polariser	Dondou – Gourel Ndiawdi	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Extension du réseau par système de branchements sociaux	Dondou 200	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Foncer des puits hydrauliques	Dondou : 20 Diowol : 4 Balel Pathé : 4 Balel Ndiakiri : 4 Diamel Gawdal : 4 Guiraye : 5 Gawol : 4 Sanghayel Bongou : 4 Mow : 4 Gaodal : 4	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Achever les travaux du forage de Gaol	Gaol	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ;

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
					CADL Partenaires
			Identifier et polariser d'autres villages		ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Achever les travaux du forage de Gaodal	Gaodal	ETAT ; C Rural ; PNDL C Régional Associations Sce Hydraul Emigrés ; CADL Partenaires
			Identifier et polariser d'autres villages		ETAT ; C Rural ; l Associations Sce Hydraul ; CADL
	Assurer le cadre de vie des populations sur le plan environnemental	-Assurer l'assainissement des villes et villages	Généraliser les latrines dans les maisons	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; UNICEF, CADL, Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, SRAT
			Comblent des zones d'emprunt devenues mares dans les villages	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, SRAT, CADL,
			Réglementer les zones d'emprunt des constructions	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, SRAT, CADL,
			Généraliser les latrines dans les maisons	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; UNICEF, CADL, Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, SRAT
			Comblent des zones d'emprunt devenues mares dans les villages	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, SRAT, CADL,
			Réglementer les zones d'emprunt des constructions	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, SRAT, CADL,

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			Organiser collecter et enfouir les ordures ménagères	Dans tous les gros villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, CADL,
			Equiper les comités de salubrité	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; CADL, SRAT Partenaires ; ONG, Sce d'hygiène, ASC AVD, UNICEF
			Organiser la salubrité des marchés	Dans tous les marchés	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires ; Sce d'hygiène, SRAT
			Identifier et autoriser des décharges	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires ; Sce d'hygiène, SRAT Environnement
			Installer des puits perdus au niveau des bornes fontaines	Dans tous les villages ayant un réseau AEP	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires ; Sce d'hygiène, SRAT Environnement Sce rég Hydraulique
			Faire installer les puits perdus des toilettes à l'intérieur des maisons	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires ; Sce d'hygiène, SRAT Environnement
			Lotisser les villages et élargir les ruelles	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires ; Sce d'hygiène, SRAT Environnement
			Trouver une stratégie pour le traitement des déchets plastiques	Dans tous les villages	ETAT ; C Rural ; Partenaires ; Sce d'hygiène, SRAT Environnement
Promotion sociale et Gestion des risques et catastrophes	Améliorer les conditions de vie des femmes	-Améliorer la situation économique et sociale des femmes	Promouvoir des AGR pour les Groupements féminins	Communauté rurale	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires Populations, TOSTAN PRODAM PNDL
	Améliorer les conditions de vie des personnes handicapées	Promouvoir et assister les organisations des personnes	programme de formalisation des organisations pour handicapés	CR	ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires Populations, PNDL

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
		handicapées			
			programme de promotion et de réinsertion des handicapés		ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires Populations, PNDL
	- Améliorer les conditions de vie des Aînés	programme d'appui à l'organisation des aînés			ETAT ; C Rural ; CADL, Partenaires Populations, PNDL
	Améliorer les conditions de vie des jeunes	-Promouvoir les emplois des jeunes	Affecter et matérialiser des terrains de football	Communauté rurale	C rural, populations
			Construire un stade pour la communauté rurale	Bokidiawé	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Construire et aménager des terrains de football dans les villages centres	Doumga O Alpha communauté Dondou	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Equiper les ASC en maillots et ballons gros V 4m 6b : Moyens V 2m 4b : petits V 1m 2b	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Former les arbitres 5/V >1500 hbt	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Construire un foyer des jeunes à Bokidiawé	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Construire un foyer des femmes à Bokidiawé	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Développer la lutte, les régates, le hippisme	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Créer et organiser des drapeaux pour les champions pour les sports	Communauté rurale	C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés

Axes stratégiques DSRP	Objectifs DSRP	Objectifs régionaux	Actions à mener	Echelle / Localité	Acteurs clés
			traditionnels		
			Organiser des journées culturelles bisannuelles par zone	-Zone de Doumga -Zone de voie Alpha -Zone de Bokidiawé -Zone de communauté -Zone de Dondou	C Régional, C rural, populations, Associat. Emigrés
			Etablir un calendrier culturel communautaire	Communauté rurale	C rural, populations, Associat. Emigrés
			Former les artistes	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations,
			Développer le théâtre	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations,
			Organiser les concours du meilleur artiste	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, populations,
			Créer des bibliothèques où l'on trouve des objets d'art et de culture traditionnels	Communauté rurale	ETAT, C Régional, C rural, Partenaires populations, Associat. Emigrés
Bonne gouvernance et développement décentralisé participatif		Améliorer les conditions de travail des services techniques	équipement et renforcement des capacités des services techniques.		ETAT, C Régional, C rural, Partenaires populations, Associat. Emigrés
			Renforcement de la capacité des élus sur la décentralisation		ETAT, C Régional, C rural, Partenaires populations, Associat. Emigrés
			Appui budgétaire du Conseil rural		ETAT, PNDL Partenaires